

Une nouvelle présidence p. 4

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 13 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 27 juin 2012



Photo: Thibaut Rondel

Chris Vetterlein lance le traditionnel feu de la Saint-Jean-Baptiste, autour duquel plus d'une centaine de personnes se sont retrouvées le 23 juin dernier. Le lac Marsh a connu sa journée la plus chaude de l'année, avec une température record de plus de 30°C.

Le vérificateur général salue les efforts du gouvernement du Yukon

THIBAUT RONDEL

Le rapport Le point du vérificateur général du Canada, Michael Ferguson, a été déposé à l'Assemblée législative du Yukon le 14 juin dernier. Le document visait à établir un bilan des progrès réalisés par le gouvernement territorial dans différents domaines touchant notamment l'indemnisation des travailleurs victimes d'un accident, aux infrastructures de transport et à la gestion immobilière, ainsi qu'à l'état des bâtiments publics, écoles com-

prises. Ces sujets avaient par le passé fait l'objet d'enquêtes d'audit, respectivement réalisées en 2002, 2007 et 2009, auprès de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon, du ministère de la Voirie et des Travaux publics et du ministère de l'Éducation.

Le gouvernement a réalisé des efforts satisfaisants

Le rapport indique que sur les treize recommandations

formulées à l'issue de ces audits par le vérificateur général, le gouvernement a donné satisfaction sur dix d'entre elles. « Dans l'ensemble, les organisations visées par l'audit ont réalisé des progrès satisfaisants quant à la mise en œuvre de la plupart de recommandations faisant l'objet d'un suivi », a déclaré le vérificateur général adjoint, Jérôme Berthelette, lors d'un point de presse.

Suite p. 2

Un enseignant se démarque p. 7
Soir de Semaine en tournée au Québec p. 8
Le tour du monde p. 12
Les casseroles yukonnaises p. 14

Suite de la page 1

Des progrès notables ont été effectués sur le plan de la gestion et du suivi des projets d'immobilisation dans le secteur des transports, des projets immobiliers, ainsi que sur celui de l'amélioration de l'état des routes et des ponts. Le rapport salue également les progrès de la Commission de la santé et de la sécurité au travail en matière de reddition des comptes, dans la gestion et le traitement des demandes d'indemnisation et des appels, sur le plan des activités de prévention ainsi que celui de la gestion de la Caisse d'indemnisation.

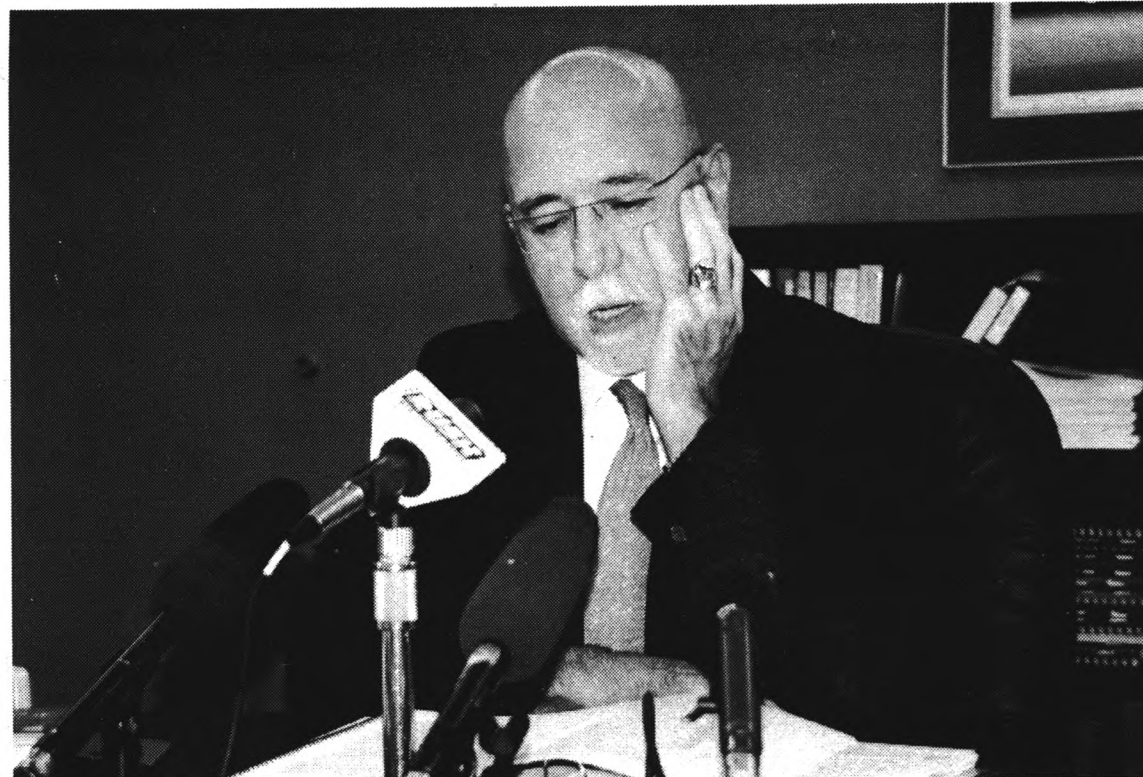
Le ministère de la Voirie et des travaux publics pointé du doigt

Le vérificateur général adjoint a toutefois précisé que des progrès restaient à faire dans plusieurs domaines placés sous la responsabilité du ministère de la Voirie et des Travaux publics. L'audit réalisé en 2007 recommandait notamment au gouvernement d'effectuer l'inspection de l'intégralité de

son parc immobilier. Celui-ci s'était alors engagé à inspecter ses 485 édifices dans une période de cinq ans. Lors du bouclage du rapport Le point en mars dernier, seuls 36 bâtiments avaient été inspectés, soit 7,4 % du parc. « À ce rythme-là, il faudrait douze ans pour inspecter tous les bâtiments », a souligné M. Berthelette, estimant que de ne pas connaître l'état du parc immobilier avant un tel délai était problématique. Les inspections effectivement menées ont quant à elles révélé des risques pour la santé et la sécurité des employés. Selon le rapport, nombre d'entre eux n'ont d'ailleurs pas encore été réglés. Dans une nouvelle recommandation, le vérificateur général conseille donc au gouvernement d'établir un plan concret de planification et de suivi des inspections. Le ministère de la Voirie et des Travaux publics a indiqué qu'il acceptait de suivre cette recommandation.

Un audit en cours à l'hôpital

L'audit a également démontré que le département n'avait pas suffisamment fait d'efforts pour



Photos : Thibaut Rondel.

Le vérificateur général adjoint, Jérôme Berthelette, reste perplexe par rapport aux questions posées en français par les journalistes de CBC et l'Aurore boréale. Comme le vérificateur général du Canada, Michael Ferguson, M. Berthelette ne maîtrise pas les deux langues officielles.

se loger dans des locaux appartenant à l'administration publique. Selon M. Berthelette, le ministère continue d'avoir recours à de coûteux contrats de location à court terme. Dans sa réponse, le gouvernement a également accepté de revoir le système de planification et d'aménagement de ses locaux. Le vérificateur général adjoint a par ailleurs précisé que « d'autres améliorations

s'imposaient, pour que les employeurs dont l'entreprise présente un risque élevé d'accidents se dotent de programmes de santé et de sécurité au travail. » Il a enfin été recommandé au gouvernement de déployer des efforts supplémentaires pour évaluer les résultats des programmes qu'il met en œuvre. De plus, le rapport a

relevé des lacunes dans la communication de ces programmes ainsi que dans la présentation de l'information.

Un plan pour délivrer un audit par an au Yukon est en cours. Le vérificateur général se penche présentement sur la gestion de projets mis en œuvre par la Corporation des hôpitaux du Yukon. Le rapport d'audit doit être remis en février 2013.

Les journaux francophones ont encore la cote

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA - Les journaux francophones en situation minoritaire rejoignent davantage de francophones que les médias électroniques (radio, télévision et Internet). En fait, selon les résultats du sondage Parlons médias, rendus publics le 19 juin, près des deux tiers des francophones à l'extérieur du Québec, soit 65 %, lisent principalement les journaux communautaires locaux en français.

Alors que du côté de la radio les chiffres indiquent que 44 % de la population francophone l'écoute en français plus de la moitié du temps, ce sont 30 % des francophones qui regardent la télévision principalement en français. Dans le cas d'Internet, il est question de 37 % des gens qui auraient consulté un site de nouvelles en français au cours d'une semaine donnée.

Ce sondage réalisé par Léger Marketing afin de connaître les attentes et les habitudes de consommation média des



communautés de langue officielle en situation minoritaire a été effectué pour le compte de l'Alliance des médias minoritaires (AMM) de langues officielles. L'AMM comprend les journaux, les radios ainsi que les réseaux de télévision de langue française.

En plus des 7 408 répondants à cette étude, dont 5 082 avaient le français comme

langue maternelle et ne résidaient pas au Québec, 1 468 personnes ont répondu à un sondage électronique. Les données du sondage ont été recueillies entre novembre 2010 et avril 2011.

Faits saillants

Si l'importance accordée à certains incitatifs pour lire les journaux communautaires francophones varient d'une région canadienne à l'autre, trois caractéristiques de ces journaux jouent un très grand rôle dans la décision de lire ou non un journal francophone. L'offre de nouvelles locales, le contenu du journal ainsi que le fait que ce soit l'un des seuls journaux locaux francophones sont les principales raisons qui poussent les lecteurs à lire ces journaux.

Bien qu'en général l'importance pour la communauté que les lecteurs concèdent à leur journal se traduit par une note moyenne de 7,7/10, ceux-ci accordent une note moyenne de 7,1/10

pour l'appréciation du journal dans son ensemble.

Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon bénéficient du plus haut taux de lecture mensuel, soit 81 %, mais les autres régions canadiennes, c'est-à-dire les provinces atlantiques, l'Ontario et les provinces de l'Ouest canadien obtiennent respectivement des taux de lecture mensuel de 47 %, 54 % et 49 %.

Le sondage illustre également que les habitudes de consommation médiatique des francophones à l'extérieur du Québec en terme de fréquentation des sites Internet des journaux n'est pas très élevée. En fait, seuls 19 % des répondants ont consulté au cours d'un mois donné le site Web des journaux.

Pour consulter les tableaux des différentes données de ce sondage, visitez le www.parlonsmedias.ca.



Faites connaître votre opinion!

Le journal vous encourage à donner votre avis, votre opinion ou vos commentaires sur le traitement d'un sujet ou un événement ou une position politique adoptée par un parti ou un autre.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

NOTRE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT
À LA CONFÉRENCE RIO-20



l'aurore boréale

Directrice : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Infographie : Marie-Hélène Comeau

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette

Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



le mot

APF



Donatien-Frémont Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Lorsqu'un centre culturel devient symbole identitaire

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Qui se souvient du projet « Vivre ensemble en harmonie » qui avait vu le jour dans le cadre de la décennie mondiale du développement culturel au début des années 1990? Levez la main si vous êtes au territoire depuis plus de 20 ans!

Car voici l'histoire d'un projet qui en avortant a pu donner naissance à de plus beaux rêves.

Il n'y a pas si longtemps au pays des aurores boréales et du soleil de minuit, les nouveaux arrivants francophones étaient accueillis à bras ouverts par une petite maison rose et par une autre, encore plus petite, mais bleue : les bureaux de l'Association franco-yukonnaise et la salle communautaire. Dans l'une comme dans l'autre, la langue de Molière virevoltait, bondissant sur ces murs de couleur au cœur de la ville de Whitehorse.

Ces petites maisons étaient porteuses de rêves aux accents franco-yukonnais et souhaitaient un jour devenir plus grandes en se hissant sur les épaules des géants.

Des plans ont alors commencé à voir le jour et des coups de crayon portés sur des planches à dessin. Stimulé par cette énergie créatrice, il semblait tout naturel d'inviter d'autres porteurs de rêves dans cet élan. C'est ainsi que l'idée de construire un centre culturel réunissant principalement la communauté franco-yukonnaise et la Première nation Kwanlin Dün émettait ses balbutiements. Naissait alors un projet de construction dans l'optique du programme « Vivre ensemble en harmonie » qui prônait le rapprochement entre la communauté

francophone et les Premières nations.

À deux, c'est toujours mieux, et pourtant, il est parfois plus salutaire de faire le chemin en solitaire afin de mieux se rejoindre sur la route identitaire.

Ainsi, les fonds nécessaires à la construction de ce projet sur les berges du fleuve Yukon au cœur de la capitale yukonnaise ont commencé à tarder. Une chose en amenant une autre, le projet d'unir ces deux destinées yukonnaises a commencé à s'essouffler. L'idée de faire chemin seul prenait de plus en plus de place au sein des deux communautés respectives.

À la fin des années 1990, il était devenu nécessaire de faire des choix. Et ce fut fait. Chacun a décidé de suivre son propre chemin.

La communauté franco-yukonnaise s'est dotée du Centre de la francophonie en 2001 et plus de dix années plus tard, c'est maintenant au tour de la première nation Kwanlin Dün d'en faire autant.

Le 21 juin dernier marquait ainsi l'ouverture officielle du Centre culturel Kwanlin Dün. Journée de solstice où le soleil se plaisait à réchauffer les cœurs des gens qui s'étaient rendus sur place en grand nombre. Le bâtiment d'une splendeur remarquable était à l'image de la fierté et de l'émotion qui émanaient des gens. Toute la journée, chants, tambour, musique et témoignages se sont succédé aux pas des danses traditionnelles sous les regards des aînés et arrosés par les éclats de rires des enfants.

Le tableau rappelait à bien des égards celui que la communauté franco-yukonnaise avait vécu à l'époque avec le Centre de la francophonie, ainsi que lors de l'inauguration des nouveaux

locaux de l'école Émilie-Tremblay ou ceux de La garderie du petit cheval blanc.

Mais comment de simples murs, plafonds, mortiers et clous peuvent-ils bien arriver à de tels résultats? Comment la matière peut-elle apporter à ce point paix et douceur au cœur de l'homme? C'est qu'une identité a besoin d'un espace pour se construire, qu'il soit réel ou virtuel, physique ou symbolique. Ces territoires construits que sont ces structures deviennent des lieux où se déploie une stratégie identitaire nécessaire à chaque communauté. Ces bâtiments sont construits surtout par des rapports sociaux ou par une volonté d'action sociale sur un espace bien précis.

Ces lieux, qu'illustre bien la nouvelle construction du Centre culturel Kwanlin Dün, n'ont rien de banal. Ils deviennent des espaces rassembleurs susceptibles de créer l'être social et de conforter le sentiment d'appartenance. Ils deviennent en un mot des lieux où les relations se développent. Ils deviennent ce lien essentiel entre le territoire et l'identité.

Dans le cas du projet de construction de « Vivre ensemble en harmonie », son agonie aura été salutaire pour l'identité des deux groupes en cause, la communauté franco-yukonnaise et la Première nation Kwanlin Dün. L'idée de bâtir ensemble en unissant les forces était louable, certes, mais il est permis de penser toutefois que la portée sociale et identitaire au final aurait été tout autre.

Souvent, ce n'est qu'une fois les identités solidifiées à la base qu'il devient beaucoup plus facile de se promener côte à côte sur les épaules des géants.

L'Aurore boréale en vacances!

Chers lecteurs et lectrices, veuillez prendre note que l'équipe du journal sera en vacances durant le mois de juillet.

Toute l'équipe vous donne rendez-vous le 1^{er} août.

Bon été à tous!

l'aurore boréale

Scène locale

Un nouveau conseil d'administration pour Les EssentiElles

THIBAUT RONDEL

La 18^e Assemblée générale annuelle des EssentiElles s'est tenue le mardi 12 juin au Centre de la francophonie. La rencontre a été marquée par l'élection d'un nouveau conseil d'administration (CA). La procédure faisait suite à l'expiration du mandat de quatre des cinq membres du CA de l'organisme de défense des droits des femmes franco-yukonnaises.

Louise-Hélène Villeneuve quitte les EssentiElles

Parmi les membres sortants, Louise-Hélène Villeneuve quitte la présidence des EssentiElles après neuf ans d'engagement. « Je tire ma révérence avec un sentiment d'avoir contribué à la solidification des EssentiElles, ainsi qu'à sa reconnaissance comme joueur-clé et atout dans le développement de notre communauté franco-yukonnaise », a déclaré M^{me} Villeneuve dans son discours d'ouverture. « Je suis heureuse de pouvoir vous confirmer que nous sommes présentes, actives et reconnues pour nos apports dans plusieurs comités et groupes de consultation au niveau local et national. » Des propos fiables et plutôt rassurants, puisque la jeune femme a par ailleurs accédé le 10 septembre dernier à la présidence de l'Alliance des

femmes de la francophonie canadienne (AFFC). Marie-Stéphanie Gasse, vice-présidente sortante des EssentiElles, a quant à elle pris le titre de représentante du Yukon au sein de l'organisme national. Les mandats de Tracy Allard, secrétaire-trésorière, et d'Audrey Queverdo, conseillère, arrivaient également à leurs termes. Seule Sandrine Lemonnier, élue conseillère lors de l'assemblée générale de 2011, reste en poste. L'expiration de son mandat de deux ans interviendra l'année prochaine.

Juliette Anglehart-Zedda élue présidente

Seule candidate en lice pour le poste de présidente, Juliette Anglehart-Zedda a été élue par acclamation à la tête du conseil d'administration des EssentiElles pour un an. Proposée par Julie Ménard, la candidature de M^{me} Anglehart-Zedda faisait suite au départ programmé de M^{me} Villeneuve. « Ça faisait quelques années que ça mijotait », a confié la nouvelle présidente. « Je me sens plus créative, je bénéficie de plus d'espace, et ce poste me donnera la possibilité de faire du bénévolat d'une autre façon, et à une plus grande échelle. » Propriétaire du studio Shanti Yoga de 2005 à 2010, M^{me} Anglehart-Zedda est également commissaire au mariage, accompagnatrice à la naissance et bénévole formée pour accompagner les gens pendant un deuil. La nouvelle présidente a cependant indiqué qu'elle avait beaucoup à apprendre. Elle pourra compter sur le soutien de la nouvelle vice-présidente, Marie-Joëlle Bergeron, également élue par acclamation, pour l'aider dans sa mission. M^{me} Bergeron a notamment travaillé au Maroc pour l'organisme Oxfam, au sein duquel elle a œuvré pendant six mois au poste de conseillère en communication pour les droits de la femme. « Ça n'a pas été facile, et j'ai pu voir un peu le revers de la médaille, ce que c'est que d'être une femme victime de violence », a indiqué la nouvelle élue. « J'ai réalisé à mon retour



Photos : Thibaut Rondel.

Le nouveau conseil d'administration des EssentiElles. De gauche à droite : Marie Joëlle Bergeron (vice-présidente), Juliette Anglehart-Zedda (présidente) et Sylvie Léonard (trésorière). Absentes de la photo : Sandrine Lemonnier (conseillère) et Christine Marchand (secrétaire).

que la violence envers les femmes n'est pas forcément qu'à l'étranger, mais qu'elle est aussi dans mon propre pays, et j'ai voulu m'impliquer. »

Christine Marchand et Sylvie Léonard se joignent au CA

Christine Marchand, enseignante à l'école Émilie-Tremblay depuis 1998, reprend le poste de secrétaire, pour lequel elle était seule à candidater. Pendant plusieurs années, M^{me} Marchand a représenté les enseignants au sein du Partenariat communautaire en éducation (PCÉ), et a également participé à la consultation pour la planification stratégique du Partenariat communauté en santé (PCS). Sylvie Léonard remplace quant à elle Tracy Allard à la trésorerie de l'organisme. Résidente du Yukon depuis 1980, M^{me} Léonard a notamment milité en faveur de l'éducation en français, et a travaillé pendant 20 ans au sein du gouvernement territorial. Elle faisait partie à l'époque du comité des femmes et souhaite s'investir de nouveau dans cette cause. M^{me} Léonard a reçu en 2005 le prix Alma-Castonguay de la femme remarquable. « J'aimerais simplement aider, et j'ai une tête pour les chiffres, alors ça ne me fait pas peur »,

a-t-elle affirmé.

Une pièce de théâtre en 2013

Au chapitre de la programmation 2012-2013, la directrice des EssentiElles, Ketsia Houde, a annoncé qu'un projet de pièce de théâtre allait être mis sur pied dans le courant de l'année, pour une présentation prévue en mars prochain. Le spectacle visera à sensibiliser le public aux réalités vécues par les couples exogames, de plus en plus nombreux au Yukon. La pièce pourrait s'articuler autour de plusieurs saynètes. La parole serait principalement donnée aux femmes qui, selon les EssentiElles, jouent un rôle majeur dans la transmission de la langue aux enfants. L'organisme a également indiqué qu'il allait poursuivre ses campagnes de prévention, précisant toutefois que ses efforts se concentreraient principalement sur les gros projets. Le carnet de route des EssentiElles comptera également la définition de la planification stratégique 2013-2018 de l'organisme.

Les EssentiElles se sépareront du PCS

Louise-Hélène Villeneuve a également notifié que les EssentiElles avaient mandaté le PCS, dont il est l'organisme

fiduciaire, d'entamer un processus de séparation. Les deux organisations sont liées depuis la création du PCS en 2003, mais le contexte actuel ne justifie plus cette dépendance. Le PCS bénéficiant notamment d'un budget supérieur à celui des EssentiElles (250 000 \$ pour le PCS, contre 190 000 \$ pour les EssentiElles lors de l'exercice 2011-2012), le processus vient aussi comme une évolution logique. « Nous avons convenu qu'un seul CA ne peut pas gérer de façon saine et efficace deux organisations qui fonctionnent vraiment de façon indépendante », a indiqué M^{me} Villeneuve. « Nous avons pensé qu'il était temps de mettre en place un nouveau modèle de gouvernance. Nous voulons que ce soit quelque chose qui soit fait d'ici notre prochaine assemblée générale. » La présidente sortante a toutefois indiqué que le changement se ferait de façon fluide, et que le « lien de collaboration privilégié » avec le PCS serait conservé.

Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes francophones du Yukon. Le groupe travaille à l'amélioration de la qualité de vie des Franco-Yukonnaises depuis 1995.

Attention
ARTISTES ET
ARTISANS



Cranberry Fair

accepte présentement les applications pour sa

vente de 2012

Date limite : 31 juillet

Rens. : Barbara au 668.2306 ou
cranberryfair@live.com

Scène locale

C'est le début d'un temps nouveau pour Caroline Boucher

CÉCILE GIRARD

Certaines empreintes modèlent le paysage alors que d'autres s'effacent rapidement. Celles de Caroline Boucher qui quittera le territoire à la fin de juin, sont profondes comme les filons d'or serpentant le roc gelé. Caroline et sa petite famille déménagent à Ottawa où son conjoint, Denis Berthelot, a été muté.

L'engagement exceptionnel de Caroline envers la francophonie doit être souligné. Mais par où commencer? Il faut faire le tri dans une série impressionnante d'actions et de gestes généreux; présenter le parcours professionnel en tentant de rester en ligne droite et ne pas bifurquer vers l'amitié, là où l'écoute et le sourire de

Caroline ont fréquemment été des bouées de secours. Cette professionnelle des mots, baccalauréat en études françaises, spécialiste des maux de l'âme, baccalauréat en psychologie, poète et conteuse du Yukon moderne, rédaction de quatre contes yukonnais, et enseignante de français extraordinaire ne sera pas oubliée de sitôt.

C'est en tant que monitrice de français que son aventure yukonnaise commence en 1987. La jeune femme enseigne aussi le français (niveau avancé) aux adultes. Avec Denis, elle organise des activités parascolaires pour les jeunes francophones et les jeunes de l'immersion française. Elle rédige un guide pédagogique pour accompagner le montage



Caroline Boucher

audiovisuel intitulé « Rêves magnétiques » un « diaporama », mot ancien s'il en est, réalisé par des bénévoles.

Et puis en 1989, le Bureau des parents francophones lui confie la réalisation d'une étude de faisabilité pour la création d'une garderie francophone. Les parents qui la regardent aller savent qu'ils auront bientôt un service de garde francophone où confier leurs tout-petits. La garderie du petit cheval blanc voit le jour au début des années 1990.

Le nom de Caroline Boucher devient synonyme de qualité et d'efficacité. L'Association franco-yukonnaise l'embauche pour concevoir un jeu de société. C'est l'époque du Klondike, un jeu bilingue qui apparaît dans les foyers yukonnais en 1992. Et puis vient Empreinte, un ouvrage en deux tomes sur la présence francophone au Yukon de 1825

à 1950. Caroline a aussi écrit « Le Yukon m'appelle » consacrée comme l'hymne de la Franco-Yukonnie.

À la fin des années 1990, elle voue son énergie à la mise sur pied et la coordination du secteur de l'éducation des adultes à l'Association franco-yukonnaise. C'est ainsi que le SOFA, service d'orientation et de formation des adultes fait son apparition. Un projet plus récent a été la mise sur pied d'un cours de huit heures sur la francophonie yukonnaise en 2007.

Plusieurs prix et récompenses ont parsemé sa vie ici.

- Finaliste en 2008

Concours international de poésie Écritout. Poème primé publié dans l'anthologie *Là où se rétrécit le fleuve*

- Lauréate Prix Pépin-Landreville (contribution à la culture et aux communications) en 2007. Association franco-yukonnaise, Whitehorse (Yukon)

- Lauréate Prix littéraire du Grand Nord, catégorie Poésie 2005. Association des francophones du Nunavut, Association franco-yukonnaise, Fédération franco-ténoise

- Récipiendaire de la médaille commémorative du Jubilé d'or de la Reine Élisabeth II 2003 décernée aux Canadiens et Canadiennes qui ont contribué de façon exceptionnelle et exemplaire à leur communauté ou au pays

- Lauréate Prix littéraire du Millénaire, grand prix de l'originalité et meilleur texte dans la catégorie Conte 2000. Azimut communications, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

- Lauréate Prix Tremblay-Létourneau (engagement bénévole remarquable) en 1997. Association franco-yukonnaise, Whitehorse (Yukon)

Mais le plus beau prix est celui qui n'a pas de prix, son amour des gens et son sens du devoir et de la perfection que nous lui décernons

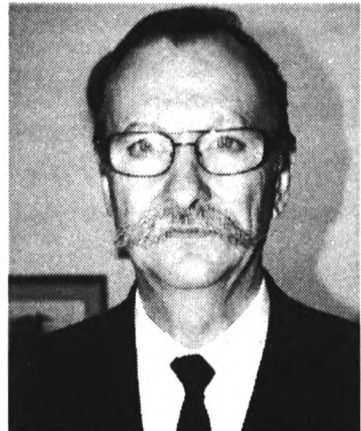
Le Congrès Canada-France : une amitié réciproque

Propos recueillis par Thibaut Rondel



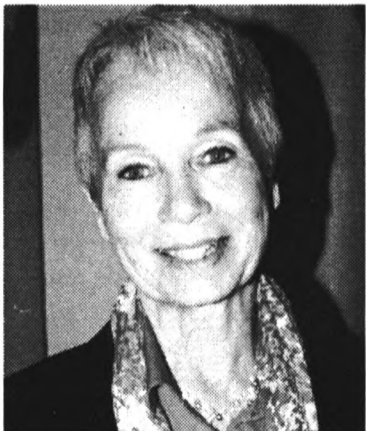
Gérard Besnard
Retraité, président de
l'Association ACANAMI
73 ans. St-Ouen du Tilleul

J'ai été élu au conseil municipal de ma ville, et dès la 1^{re} année, j'ai assisté à une cérémonie militaire. Lorsque j'ai regardé la stèle commémorative de notre village, libéré par les Canadiens en août 1944, j'ai eu envie de retrouver la trace des familles de ces soldats. Je me suis intéressé au sujet, car lorsque j'avais 5 ans, je me rappelle avoir été libéré par les Canadiens. J'étais réfugié avec ma famille dans une grotte, quand deux soldats nous ont trouvés. Ils nous ont parlé en français, je me souviens de ce détail. Plus tard, nous avons appris qu'il s'agissait de soldats de reconnaissance canadiens du régiment de la Chaudière. En 1990, j'avais retrouvé neuf familles sur treize disséminées un peu partout au Canada.



Pierre Biard
Porte-drapeau officiel de la Royal Air Force
67 ans. Lyon

J'ai été choisi par la branche de la Royal Air Force à Lyon pour porter leur drapeau qui sert justement à honorer les soldats morts au combat. Nous en avons eu énormément parce que nous avons eu 30 appareils britanniques qui sont tombés chez nous, dont treize équipages mixtes parmi lesquels se trouvaient des Canadiens. Nous nous occupons d'entretenir la mémoire de ces gens chaque fois que tombe l'anniversaire de leur décès, et j'essaie d'honorer leur souvenir du mieux que je peux, et le plus dignement possible. C'est la première fois que je viens au Canada et au Yukon en particulier. Je suis sur un nuage, car depuis que je suis arrivé, je ne découvre que de belles choses et des gens charmants.



Marie Conan
Retraîtée, présidente de
l'Association Rivages de Lancieux
63 ans. Lancieux

L'Association Rivages de Lancieux dont je fais partie s'occupe du jumelage avec la ville de Whitehorse. Je me suis intéressée à Robert Service parce qu'il a vécu et a été enterré à Lancieux, et je me suis dit que ce serait une bonne idée de faire un jumelage entre nos deux régions. Je suis déjà venue en 2002, avec le maire de Lancieux et cinq jeunes, puis j'ai organisé un échange avec des étudiants de Saint-Malo. En 2007, je suis revenue avec 24 élèves. Nous étions les bénévoles pour la préparation des Jeux d'hiver du Canada. Je suis très heureuse parce que je connais maintenant beaucoup de monde ici!



Gilles Fouqueron
Médecin
57 ans. Saint-Malo

C'est la 7^e fois de ma vie que je viens au Canada, et la 3^e fois dans le cadre d'un congrès. J'ai noué des liens très forts et extrêmement privilégiés avec le Canada, puisque je dirigeais notamment le musée Jacques Cartier de Limoilou. Nous avons également la chance d'être à proximité de la petite ville de Lancieux qui a donné villégiature au poète Robert Service. Lui est tombé en amour avec la région malouine et la ville de Lancieux, et nous, nous sommes tombés en amour avec le Canada. Nous sommes aujourd'hui huit membres de l'Association de Saint-Malo à être venus au Yukon. Nous avons été chaleureusement accueillis, et nous sommes subjugués par la beauté des paysages.

Chronique de la csfy

La fin des classes est arrivée!

ISABELLE CHOUINARD
ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

Le 13 juin, les 160 élèves du primaire de l'école Émilie-Tremblay célébraient la fin de l'année scolaire et, le 22 juin, c'est au tour des 46 élèves de l'Académie Parhémie de fêter le début des vacances. C'est un repos bien mérité qui attend nos élèves et le personnel de l'école, car l'année fut remplie d'activités sportives, artistiques et culturelles, en plus de nombreuses sorties éducatives et voyages.

Les tout petits de la maternelle 4 ans et 5 ans se sont initiés au ski de fond qui est, bien sûr, un sport incontournable au Yukon! En maternelle 5 ans, on a participé à des courses et, dès la 1^{re} année, on a suivi des cours de natation. Rendus en 2^e année, les élèves ont commencé le patinage et se sont initiés au Zumba. À partir de la 7^e année, on est passés aux choses sérieuses : escalade, randonnée, plongée sous-marine, canot, kayak et survie en région sauvage. À l'extérieur des heures

de cours, les élèves du primaire et du secondaire ont eu la chance de pratiquer différents sports, dont la lutte, le badminton, le hockey, le basketball et le volleyball.

Au grand plaisir des familles de l'école, l'année fut également très active côté artistique. Que ce soit par le spectacle de Noël des élèves du primaire, les saynètes de la maternelle 4 ans, la pièce de théâtre Le corridor de la classe des 9^e et 10^e années, la pièce « Un cadavre de classe » présentée par le parascolaire, les différents spectacles de la classe de 4^e année, les vernissages des œuvres du primaire et du secondaire, ou l'exposition « Art en folie » de la classe des 11^e et 12^e années, plus d'un ont été impressionnés du talent des élèves. Il faut dire que durant toute l'année, ils accomplissent de nombreux projets et participent à différentes activités qui stimulent leur créativité, car les enseignants de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie ont à cœur le développement artistique et culturel de leurs élèves.

À l'école Émilie-Tremblay, on bouge, on crée et... on sort dehors! Pas question de rester enfermé à l'intérieur, hiver comme été, plusieurs sorties d'une journée, mais aussi plusieurs classes de neige et classes vertes ont été organisées, permettant aux élèves d'explorer, entre autres, le parc Klwane et le mont Lorne. À

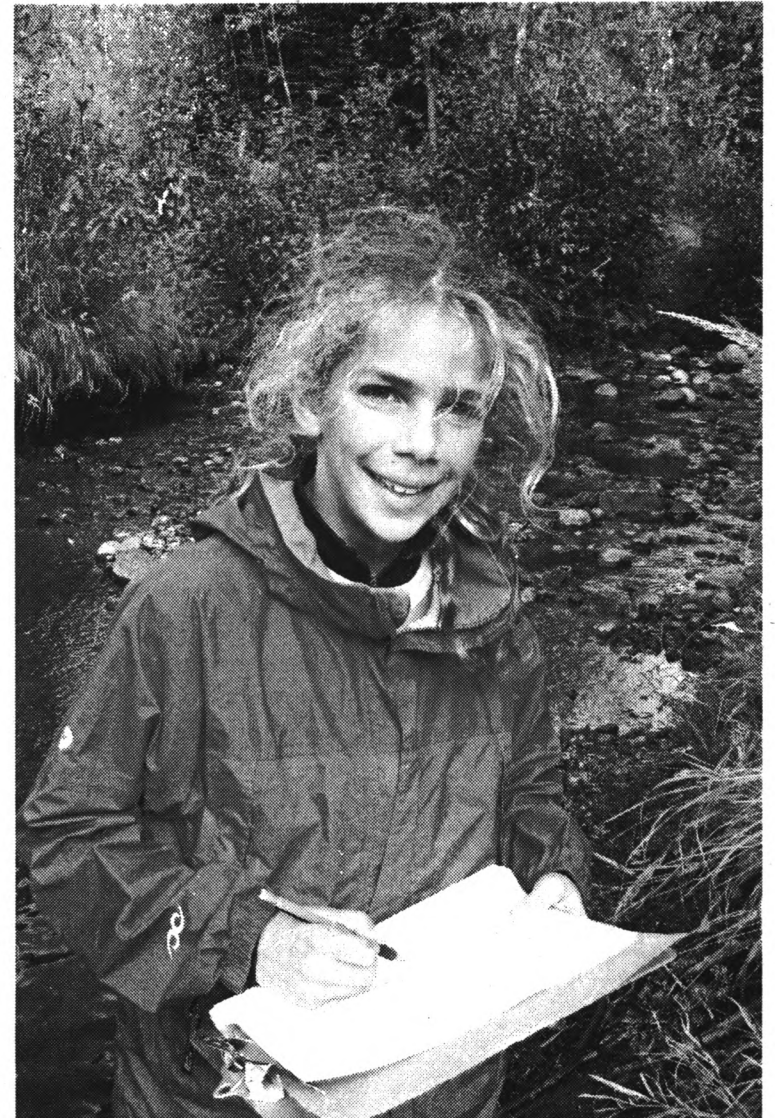


Photo fournie

Marek Boulerice étudie l'écosystème lors du camp au lac Snafu de la classe des 7^e et 8^e années de l'Académie Parhémie.

l'Académie Parhémie, les élèves ont découvert le monde qui les entoure, que ce soit en visitant les musées et les lieux historiques de la France, en étudiant les écosystèmes au lac Snafu ou à Vancouver, en voyageant dans le temps en Acadie et en Nouvelle-France

ou en appliquant des notions de géologie au lac Kathleen, une bonne partie de leurs apprentissages se sont réalisés sur le terrain.

Cette année, chacun des élèves de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie a pu profiter de nombreuses activités qui resteront gravées dans leur mémoire et qui, pour certains, seront déterminantes dans leur vie. Merci à tout le personnel de l'école et aux parents bénévoles qui ont rendu tous ces projets possibles!



Vos renseignements personnels sur la santé – Il ne tient qu'à vous d'en décider

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales élabore actuellement de nouvelles mesures législatives visant à protéger vos renseignements personnels sur la santé, et il veut connaître votre opinion sur la question.

Les mesures proposées assureront un équilibre entre la nécessité de protéger les renseignements personnels sur la santé et celle de permettre aux travailleurs du secteur de la santé de recueillir, d'utiliser et de communiquer de façon appropriée ces renseignements afin de pouvoir offrir aux patients les meilleurs soins possible.

Participez à la discussion et faites-nous part de vos commentaires en utilisant le document de consultation préparé à cette fin. On peut se procurer le document de diverses façons :

Sur le site Web : www.hss.gov.yk.ca/healthprivacy.php
En personne : 1 Hospital Road, bureau 201, Whitehorse
Par téléphone : 667-5747 ou (sans frais) 1-800-661-0408, poste 5747
Par courriel : healthprivacy@gov.yk.ca

Des réunions peuvent être organisées sur demande.

**Veillez nous transmettre vos commentaires
d'ici le 31 juillet 2012.**

Yukon
Santé et Affaires sociales

Sondage en ligne afin de soutenir la croissance économique et la qualité de vie des gens du Yukon

L'industrie des technologies de l'information au Yukon souhaite connaître votre opinion sur la façon d'accroître ce moteur économique au Yukon.

**Sondage en ligne en français
pour les individus et pour les entreprises.**

Courrez la chance de gagner
un chèque-cadeau d'une valeur de 100 \$ à Bureau en Gros (Staples)

Quelles sont les répercussions de la technologie et Internet dans
votre vie et votre entreprise?

Qui : Yukon Information Technology Industry Society (YITIS)
Quoi : sondage sur le secteur des technologies au Yukon

Où : www.yitis.ca

Quand : du 25 juin au 31 juillet

yitis Connecting Yukon's Technology Industry

Un abonnement ?

L'Aurore boréale, votre journal
communautaire est la meilleure façon
de vous informer sur le Yukon.

L'Aurore boréale est un excellent outil
pour afficher vos services et produits
si vous êtes en affaires.

L'Aurore boréale est distribué partout au
Yukon, au pays et en Europe.

C'est le cadeau idéal pour ceux que vous
aimez qui sont au loin.

Éducation

L'art d'enseigner, par Hugo Bergeron

THIBAUT RONDEL

Le 29 mai dernier se tenait l'Assemblée générale annuelle de l'Association yukonnaise des troubles d'apprentissage (LDAY). M. Hugo Bergeron, enseignant de 6^e année à l'école élémentaire d'immersion française Whitehorse, a reçu le prix annuel d'*Educator of Excellence*.

Les nombreuses lettres de soutien à l'endroit du Franco-Yukonnais auront finalement fait pencher la balance en sa faveur. L'éducateur est récompensé pour ses méthodes d'enseignement novatrices, ainsi que pour son engagement dans l'aide aux enfants en difficultés scolaires.

« J'ai chaque année des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage », explique Hugo Bergeron. « Ça ne veut pas dire qu'ils sont moins intelligents, ça veut juste dire qu'ils apprennent de façon différente. Les enseignants doivent bâtir sur cette réalité. »

Une réalité que l'instituteur connaît bien, puisqu'il l'a lui-même vécue dans sa propre jeunesse. Sourd d'une oreille, Hugo Bergeron s'est en effet souvent heurté à l'indifférence de ses professeurs. Ceux-là ne faisaient pas toujours l'effort de s'adapter.

« Tout le monde doit être accepté dans une classe », affirme-t-il néanmoins. « C'est pour cette raison que j'ai décidé de devenir enseignant. Parce que je me retrouve dans tous mes élèves lorsqu'ils ont de la difficulté. » Morgan acquiesce. Le jeune garçon et sa maman font partie des personnes qui ont proposé le nom de l'éducateur pour le prix d'*Educator of Excellence*. Morgan présente des troubles de l'apprentissage, mais le soutien de son professeur lui a permis de progresser rapidement, tant sur le plan scolaire que dans celui de ses relations avec ses camarades.

« Je lui dirais merci tout le temps », confie le garçon, qui n'exclut d'ailleurs pas de s'engager lui aussi sur la voie de l'éducation.

La méthode Bergeron



Photo : Thibaut Rondel.

Dans le groupe de 6^e année de Monsieur Hugo, même les photos de classe sortent de l'ordinaire. L'enseignant a reçu le prix d'*Educator of Excellence* de l'Association yukonnaise des troubles d'apprentissage.

créerait-elle des vocations? « Je lui ai lancé un défi », répond l'instituteur. « Celui de devenir enseignant, pour aider des gens comme lui et moi. »

100 % français

Du bout du couloir, une petite fille accourt spontanément. « Monsieur, je voudrais dire quelque chose de monsieur Hugo! Quand tu es *down*, monsieur Hugo, il pousse, il pousse, et à la fin de l'année, tu sais beaucoup de français! » En septembre dernier, la petite Kristin n'aurait pas été capable de souffler le moindre mot en français. Tous ses camarades, issus de familles anglophones, sont également partis de zéro. Le niveau de français en fin d'année est pourtant bien surprenant. À travers une approche originale empruntant notamment à l'expérientiel et au jeu, les élèves ont en effet très vite progressé.

« Je pense que c'est ça le secret du succès, et que c'est

pour ça que les jeunes ont embarqué! », explique Hugo Bergeron.

L'anglais ne s'invite par ailleurs jamais dans la salle de classe. Les traductions guère plus! Pour se faire comprendre, les élèves doivent mimer, dessiner, expliquer, ou encore chercher dans le dictionnaire. Chez M. Hugo, le français est roi.

« Je sais que mes élèves ne sont pas francophones, mais je veux qu'ils aiment la culture. J'essaie de leur montrer toutes les options, parce que tu ne peux pas apprendre une langue si tu ne chantes pas, si tu ne goûtes pas ou si tu ne vis pas la langue », explique Hugo Bergeron.

L'instituteur organise d'ailleurs chaque année un voyage au Québec avec la classe de 7^e année, dont il avait la responsabilité jusqu'à l'année dernière. « Le berceau de la langue française en Amérique, le meilleur endroit pour vivre la culture française », assure-t-il.

La direction donne carte blanche

Afin de pouvoir mettre en pratique ses méthodes originales, l'enseignant bénéficie du soutien sans faille de la direction de l'école élémentaire Whitehorse. Carte blanche a été donnée à Hugo Bergeron pour mettre en pratique sa recette et développer un nouveau programme pédagogique plus performant.

« J'ai un support incroyable de mes deux directrices, Hélène St-Onge et Sharon MacCoubrey, qui facilitent mon travail et me permettent vraiment d'enseigner d'une autre manière », se réjouit l'instituteur. « J'ai pris en charge un programme que j'ai complètement changé, et je suis aujourd'hui très content parce que mes élèves parlent, lisent et écrivent en français, et qu'ils sont excellents! »

De leur côté, les principaux intéressés semblent ravis

d'autant plus qu'ils ont appris que leur professeur allait les suivre en 7^e année. La décision administrative leur convient-elle? Un « Oui » joyeux et unanime vient rapidement le confirmer.

« J'aime savoir que je vais les préparer pour le secondaire », confie Hugo Bergeron. « Je veux qu'ils aient confiance en eux, qu'ils ne lâchent pas le français et qu'ils disent "Moi, j'ai eu des expériences incroyables en français, je vais poursuivre en français, et je vais graduer en français". » La plupart des élèves de l'école élémentaire Whitehorse sont en effet encouragés à poursuivre leurs études à l'école secondaire d'immersion F.H Collins de Whitehorse.

Demandez votre
Aurore boréale en
PDF!

aurorepub@afy.yk.ca

La clinique dentaire
KLONDYKE

La clinique dentaire
Klondyke est fier
d'accueillir le
D^r C. Louafi

Bienvenue aux
nouveaux
patients

SERVICES EN
FRANÇAIS

Clinique dentaire Klondyke
3089 3^e Avenue
Whitehorse, Yukon

(867) 668-3152

Soir de Semaine prépare sa tournée estivale

THIBAUT RONDEL

Le 19 juillet prochain marquera le lancement de la nouvelle tournée estivale du groupe ska rock Soir de Semaine. Les Franco-Yukonnais se produiront tout d'abord sur La Nouvelle Scène d'Ottawa, avant de prendre la direction du Québec pour une série de sept autres concerts, dont le dernier sera donné le 28 juillet à Sherbrooke. La tournée de Soir de Semaine intervient plutôt tard, puisque près d'un an après la sortie du second album du groupe, Faire des vœux. « Question de grossesse », indique le groupe. Dans son berceau, le petit Vincent confirme : « Bahahah! ».

« Nous voulions faire une tournée dans l'Est au moins pour présenter l'album et valider notre musique francophone, mais il s'agit aussi de se faire connaître plus! », indique le bassiste et chanteur Alain Desrochers. En choisissant de se produire dans l'Est, Soir de Semaine a misé sur des valeurs sûres. Plus qu'une question de langue, il s'agit surtout d'une question de contacts. « Au Québec, on peut appeler des amis et communiquer avec des gens qu'on connaît déjà », explique le musicien. « À travers Facebook

par exemple, on peut s'assurer que des gens se pointeront aux spectacles. »

L'amour de la langue française

L'objectif du groupe serait de pouvoir un jour se produire en Europe, et notamment en France ou en Allemagne. Depuis ses débuts en 2004, Soir de Semaine compose en effet en français, et cette culture franco-nordique a même fini par consacrer le groupe comme la seule formation francophone reconnue au Yukon. Cette allégeance à la langue de Molière pourrait surprendre au territoire, où une petite glissade vers l'anglais permettrait probablement au groupe de gagner facilement quelques points de notoriété. Mais les motivations sont toutes autres. « J'aime mieux être authentique, il faut que l'énergie soit bonne », répond du tac au tac Marie-Maude Allard (voix, accordéon, flûtes et piano). « J'aime la langue et je me sens à l'aise quand je chante en français », affirme pour sa part Alain Desrochers. « La musique et les mélodies sont là de toute façon! Les anglophones nous disent qu'ils ne comprennent rien à ce que

l'on dit, mais ils dansent et ils prennent leur pied. Le Yukon n'est pas une barrière pour chanter en français. »

Soir de semaine : positif!

Alors que le premier album du groupe, Toi du monde, sorti en 2007, est considéré par le groupe comme un disque fourre-tout où se mélangeaient toutes sortes de genres, Faire des vœux est présenté comme un album compilant des chansons « plus purifiées, peut-être plus simples », selon Marie-Maude Allard. « Toi du monde était très occupé, des instruments se superposaient souvent », explique-t-elle. « Notre deuxième album respire mieux, peut-être aussi parce que notre musique s'est assagie. » Telle est peut-être l'évolution de la musique sur le plan de la production, mais au chapitre des émotions, le thème du bonheur et de la joie de vivre reste bien vivace. Anglophone ou francophone, le public reconnaîtra en effet sans mal la marque de fabrique du groupe. « Les chansons de Soir de Semaine sont toujours positives, c'est important pour nous », lance Marie-Maude Allard. « La joie de vivre se retrouve

dans toutes nos compositions. » La réputation de groupe festif qui précède la formation ne saurait que lui donner raison.

Un disque pour enfants

Soir de Semaine pense déjà à la réalisation d'un troisième disque. Le groupe en est encore à la période de production, mais le public est déjà ciblé. « Nous avons sorti deux albums pour adultes, mais les enfants tripent aussi sur notre musique et répondent beaucoup à ce que l'on fait », affirme Alain Desrochers. « Alors, on s'est dit : Allons-y, on va faire quelque chose pour eux autres! » Quelle meilleure assistance qu'un public d'enfants, en effet? « Notre première vision, c'est de faire des spectacles, c'est ça qui nous motive et c'est ce qu'on aime faire », reprend Marie-Maude Allard. Soir de Semaine est déjà rôdé à se produire devant les jeunes publics, et le groupe semble avoir toutes les clés en main pour prendre ce nouveau virage avec habileté. « Ce ne serait pas forcément du ska rock, mais on voudrait par exemple intégrer des jeux, des chansons-réponses, faire de l'animation, lancer des danses

aérobiques ou encore proposer des défis sur scène », s'enthousiasme Alain Desrochers. « On voudrait que les enfants dansent, et aussi qu'ils puissent apprendre le français à travers la musique », poursuit-il. « On a déjà fait beaucoup de spectacles pour les enfants, on sait où on s'en va. »

La tournée de Soir de Semaine a été rendue possible grâce à un fonds d'aide à la tournée accordé par le ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon. Le groupe est composé de Pascal St-Laurent (voix, guitare et ukulele), Alain Desrochers (voix et basse), Marie-Maude Allard (voix, accordéon, flûtes et piano), Cory Chouinard (voix et percussions) et Marc Paradis (batterie).

Soir de Semaine se produira le 19 juillet à la Nouvelle Scène (Ottawa), le 20 à La Motte (Abitibi), le 21 au Festival d'été de Val-d'Or (spectacle pour enfants) et au Cabaret de la dernière chance (Rouyn-Noranda), le 22 chez Eugène (Ville-Marie), le 25 au Quai des brumes (Montréal), le 26 au Fou-Bar (Québec), et le 28 au bar Le Duplessis (Sherbrooke). Les dates du 24 et du 27 juillet restent à confirmer.



PHOTO CREDIT: EVAN RENSCH

Festival de musique de Dawson **20-22 JUILLET**
BILLETS 867 993 5575 EN LIGNE dcmf.com

BRUCE PENINSULA * POKEY LAFARGE & THE SOUTH CITY THREE * THE DEEP DARK WOODS * CANAILLES * ANDRE WILLIAMS & THE GOLDSTARS * BORN RUFFIANS * HOODED FANG * GORDIE TENTREES & HILL COUNTRY NEWS * LARRY & HIS FLASK * OLD TIME MACHINE * BRANDON ISAAK * CRIS DERKSEN * KUNDA AFRICAN DANCERS * MOLLY SWEENEY...



Marie-Hélène Comeau présente ses nouvelles oeuvres



Photo : Marie-Hélène Comeau

Des participants au projet durant le festival des arts tenu à Inuvik durant l'été 2011.

THIBAUT RONDEL

L'exposition Mapping Inuvik, le territoire nordique revisité de Marie-Hélène Comeau sera présentée du 6 au 30 juillet à la galerie communautaire du Centre des arts du Yukon.

Ce projet, axé sur la mémoire et les terres du Nord, est né l'été dernier au cours du festival Great Northern Arts d'Inuvik. Forte de sa valise pleine de photos aériennes qu'elle a tirées du programme Google Earth, Marie-Hélène Comeau avait invité les habitants à se pencher

sur ses clichés et à partager leurs souvenirs du territoire.

« Grâce à ces photos satellitaires, j'avais l'intention d'engager un dialogue avec les gens de la place, dans le but de collecter de l'information sur leur façon d'occuper ce lieu nordique », explique l'artiste. Pendant dix jours, les gens d'Inuvik ont ainsi déambulé devant les photos, les ont regardées et commentées, tout surpris de voir l'allure que prenait leur coin de pays vu du ciel.

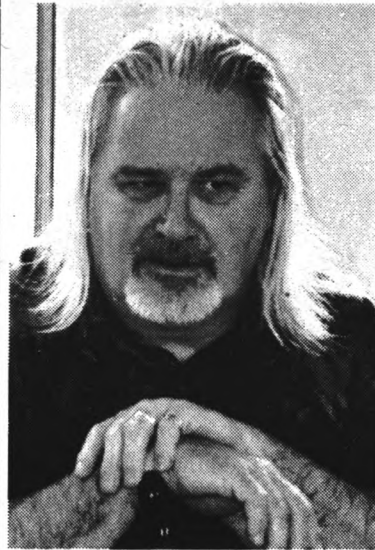
« Une fois le festival terminé, j'ai quitté Inuvik avec toutes ces histoires dans mon baluchon », indique Marie-Hélène Comeau. « Durant les longs jours d'hiver, j'ai décidé de les ressortir et de voir comment je pourrais les interpréter sur une toile. »

Ainsi naquit la deuxième

partie de ce projet sur l'occupation du territoire nordique, où s'amalgament textes et images, « dans une joyeuse valse boréale ». Cette union des arts visuels et des témoignages personnels fait écho au projet de recherche sur l'identité franco-yukonnaise

que l'artiste a commencé à l'automne 2011. Ce doctorat explorera par le truchement des arts visuels la construction identitaire de la communauté francophone du Yukon. Le vernissage de Mapping Inuvik aura lieu le 10 juillet de 17 h à 19 h.

Un départ souligné



Pierre Gauthier

élogieux à votre égard, un gros BRAVO.

Je voudrais de plus souligner l'apport inestimable de Pierre Gauthier concernant cette sublime mise en scène, ainsi que son dévouement sans compter à la présidence d'Art-Lequin. Comme vous le savez sans doute tous, Pierre a pour projet de retourner dans son Abitibi natale à la mi-août. Son départ va laisser un vide difficile à combler. Je lui souhaite la meilleure des chances dans ses projets et qui sait s'il n'y en aura pas d'autres, ici même au Yukon?

La culture francophone sera toujours vivante tant qu'elle s'exprimera.

Encore une fois BRAVO et bis, bis, bis.

Robert Gagnon, président de l'Association Théâtre Art-Lequin

En mon nom et au nom du conseil d'administration de l'Association Théâtre Art-Lequin, je vous félicite d'avoir su rendre avec tellement de justesse et d'à-propos le texte de Jean-Marc Dalpé. Votre jeu et votre professionnalisme ont été appréciés par tous les spectateurs. Tous n'ont eu que des commentaires

Merci!

Lors de mon passage à Pacifique en chanson, je n'ai pas eu la présence d'esprit de faire mes remerciements au moment de recevoir mon prix; j'étais un peu sous le choc! J'ai fait beaucoup de chemin depuis mon arrivée au Yukon il y aura bientôt 4 ans, et ce succès ne serait certainement pas le même sans le support que j'ai reçu de la communauté francophone. Faire des remerciements est toujours difficile parce qu'on risque très souvent d'oublier quelqu'un mais voilà, je m'excuse à l'avance pour ces oublis. Tout d'abord, merci au secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise. Merci de m'avoir donné toutes ces occasions de me produire sur scène,

de m'avoir fait confiance pour le Gala de la francophonie, pour tous les ateliers de perfectionnement et de votre appui en général. Tous les musiciens-musiciennes qui ont joué avec moi ces dernières années : il y a tant à apprendre de chacun de vous (et là, je sais que je vais oublier quelqu'un, alors je ne vous nomme pas individuellement, mais sachez que vous êtes tous et toutes très importants) mais un merci particulier à Christian Lesage qui m'a donné mes premières occasions de me produire sur scène, à DanB et les Ceusses pour votre accueil et Pascal St-Laurent pour le Buisson. Robert Gagnon et Art-Lequin pour les beaux projets! Merci à La garderie du petit

cheval blanc, aux éducatrices et surtout aux enfants de me donner tant d'énergie et d'amour. Merci aux organismes et associations qui m'ont engagée ces dernières années. Merci à tous les autres, ceux qui assistent aux spectacles et me donnent un petit mot d'encouragement, un sourire, une tape sur l'épaule et à tous mes amis pour votre support. Finalement, merci à mon cher Stéphan qui me partage avec un banjo, une guitare et un ukulélé; merci pour tes haïkus et ta folie.

*Hélène Beaulieu
Musicienne, parce que tout est possible au Yukon.*



« Mapping Inuvik » Le territoire nordique revisité.

Exposition des récentes œuvres de Marie-Hélène Comeau
du 6 au 30 juillet
À la galerie communautaire du Centre des arts du Yukon
Vernissage le 10 juillet
de 17 h à 19 h



CAMÉRA BORÉALE



LUNDI 18 H 30

CET ÉTÉ, DÉCOUVREZ LE
GRAND NORD CANADIEN !

ET GAGNEZ
UNE ESCAPADE
AU YUKON!

RADIO-CANADA.CA/CAMERABOREALE



TOUT.V



Fenêtre de l'AFY

30 ans d'histoire documentée

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

À l'occasion de son trentième anniversaire, l'Association franco-yukonnaise (AFY) concocte une Revue 30^e qui sera présentée en exclusivité au Gala de la francophonie 2012. À l'aide de témoignages, anecdotes, entrevues, photographies, archives, etc., nous mettons sur pied un document audiovisuel qui relate l'historique des 30 dernières années de l'AFY, en s'inspirant de la présence des francophones au Yukon qui date de deux siècles. Katarina Welsch une étudiante à la maîtrise en histoire de l'Ouest canadien, mène ce projet cet été.

La solidité et l'identité d'une communauté résident en grande partie dans son histoire. Les francophones étaient déjà bien présents au territoire au temps de la ruée vers l'or, mais l'histoire institutionnalisée de la Franco-Yukonnie remonte à la création de l'AFY, il y a exactement trente ans. C'est ainsi une grande étape pour notre communauté que de



photo: archive

L'événement la boîte à chansons qui se tenait dans l'ancien centre communautaire (connu sous l'appellation de petite maison bleue) attirait chaque année plusieurs francophones et francophiles amoureux de musique et de chansons. Cette soirée à la bonne franquette devenait un peid de nez à l'hiver qui s'installait.

documenter notre passé pour mieux l'enseigner aux nouvelles générations et l'utiliser comme tremplin vers l'avenir.

Pour un portrait juste et détaillé de notre histoire, quatre rôles sont approfondis dans la recherche consacrée à la Revue

30^e : l'AFY comme communauté de bâtisseurs, comme rassembleur, comme diffuseur et comme symbole de métissage et d'échanges culturels.

Avec cet historique audiovisuel de l'organisme,

nous souhaitons non seulement enrichir le patrimoine franco-yukonnais, mais aussi l'ouvrir vers l'avenir de notre communauté pour la nouvelle génération de Franco-Yukonnais et tous les nouveaux visages qui se joignent à nous.

Ce projet est réalisé grâce à la contribution financière du gouvernement du Canada. Il s'agit d'une initiative du Comité Société historique mis en place à la suite à l'assemblée générale annuelle de l'AFY en novembre 2009.

Ce comité consultatif, voué à la préservation et à la diffusion de l'histoire et du patrimoine franco-yukonnais a favorisé la mise en place de nombreuses initiatives.

Avez-vous des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 332, communications@afy.yk.ca ou sur notre page Facebook AFY.Yukon.

Vous avez des photographies, vidéos, souvenirs ou anecdotes franco-yukonnaises à partager? Contactez Katarina Welsch pour participer à la solidification de notre patrimoine. (867) 668-2663, poste 334; projets@afy.yk.ca.



Nos sympathies vont à la famille et aux amis de M. Emile De Villiers qui est décédé à 81 ans, le 24 juin dernier. Le service funéraire de M. De Villiers aura lieu le vendredi 29 juin à 14 h à la cathédrale Sacré-Coeur à Whitehorse.

Avis aux employeurs et aux employés du Yukon

Au Yukon, la date officielle du jour férié de la Fête du Canada accordé aux employés sera le lundi 2 juillet 2012.

Les employés assujettis à la *Loi sur les normes d'emploi* ont droit à un salaire, y compris les avantages sociaux, lors du jour férié dont la date est **le 2 juillet** (et non le 1^{er} juillet).

Si vous ne savez pas si cette disposition s'applique à votre situation ou pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des normes d'emploi du Yukon, au 667-5944 (sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5944) ou à l'adresse employmentstandards@gov.yk.ca, ou encore visitez notre site Web, au www.community.gov.yk.ca/fr.

Yukon
Services aux collectivités

LES GUIMAUVES DE LA SAINT-JEAN



Photo : Thibaut Rondel

Amélie, Madison et Éden ont trouvé une utilité pour le moins gourmande au feu de la Saint-Jean-Baptiste.

Ateliers d'art et musique • Expositions • Activités et ateliers pour les enfants

ATLIN ARTS & MUSIC FESTIVAL

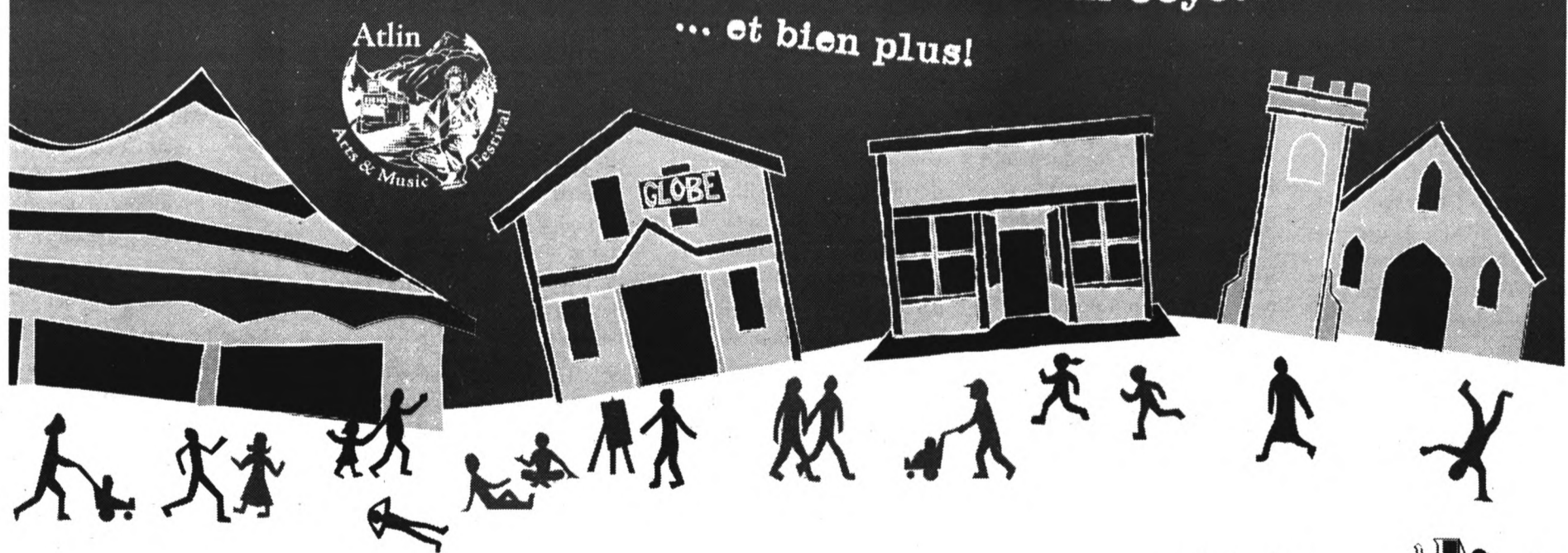
6 au 8 juillet 2012

Billets en ligne : atlinfestival.ca

SOYEZ BÉNÉVOLE!
Information : atlinfestival.ca

Billets en vente à l'avance : Arts Underground, Dean's Strings (Whitehorse)
Food Basket, the Trading Poste aussi au bureau du Festival d'Atlin.
Passes en pré vente 120\$, à la porte 130\$, ados. (13-17) 1/2 prix. Enfants 13 et moins et aînés de plus de 80 ans : gratuit.

David Grisman FolkJazz Trio • David Lindley
Gary Comeau & The Voodoo Allstars
Del Barber • Don Amero • Jonathan Byrd • Ivan Coyote • Annie Lou
... et bien plus!



Comédie • Danse • Contes • Camping gratuit avec laissez-passer w.-e. • Familial

Tourisme

Le tour du monde en (10) 80 jours

THIBAUT RONDEL

Cinq jeunes Français se sont donné trois ans pour boucler un tour du monde à vélo entamé au mois d'août 2010. Armés de leur esprit d'équipe, d'une bonne paire de jambes et d'un budget de 8 euros par jour et par personne, les membres de l'équipe ont déjà parcouru une petite partie de l'Afrique avant de remonter le continent américain depuis l'Antarctique. L'Aurore boréale a profité de leur passage à Whitehorse pour faire un petit bilan du projet.

« C'est le goût des voyages qui nous a motivés », explique Brian, 25 ans. « On a juste voulu mettre ça sur un plus long terme et faire quelque chose de plus aventureux. C'est un peu le credo de notre équipe que de se dépasser et d'aller vraiment au bout de ses limites. » À la fin de l'aventure, le jeune homme aura quasiment roulé deux ans et demi avec ses compagnons. Seul deux d'entre eux couvriront en réalité la totalité des quelques 50 000 kilomètres au programme : Morgan, 27 ans, à l'origine du projet, et Siphay, 25 ans. Étienne et Bertrand complètent l'équipe, et comme Brian, se joignent ponctuellement au voyage.

Le Sahara, l'Amazonie, et bientôt l'Australie

Qui dit tour du monde implique bien sûr une certaine organisation préalable. « Nous ne sommes pas partis sans savoir où on allait », assure Morgan. « Nous avons monté un projet, créé un site Internet ainsi qu'un calendrier comprenant des étapes clés que nous devons rejoindre à certaines dates. » L'équipe se réserve toutefois la liberté de modifier son itinéraire, sous réserve que les changements envisagés ne mettent pas en péril les étapes déterminées sur la feuille de route principale. « On ne peut pas non plus trop faire les touristes, parce que nous nous sommes aussi fixé un budget quotidien de 8 euros par jour et par personne pour manger et nous loger, sachant que nous n'avons payé que cinq fois pour nous loger depuis que



Photo fournie.

Siphay, Morgan et Brian terminent leur traversée de l'Amazonie en vélo. L'épreuve de 2 500 km leur aura demandé 40 jours d'efforts.

nous sommes partis », précise Brian. Le groupe prévoit notamment d'effectuer un nouveau crochet par Prudhoe Bay, avant de redescendre dans le sud de l'Alaska et de poursuivre l'aventure en terres australiennes puis à travers le Sud-est asiatique. « J'avais tracé ma route en fonction des endroits qui me fascinaient », confie Morgan. « J'avais envie de traverser le Sahara, d'aller à Ushuaia, en Alaska, de visiter l'Australie, le Tibet... » Une fois les étapes choisies, ne restait qu'à relier logiquement les points et à fixer un calendrier tenant compte des saisons. Pédaler sous la mousson indienne ou sous la neige du Yukon n'aurait en effet certainement pas constitué les meilleurs choix.

Les rencontres comme richesses

De par sa relative rapidité et les faibles coûts qui y sont associés, le vélo s'est par ailleurs rapidement imposé au groupe comme le moyen de locomotion le plus adapté à leur projet. « C'est aussi un bon moyen de rencontrer des gens », précise Brian. Car au-delà des considérations purement touristiques, ce sont bien les rencontres qui jusqu'à

maintenant auront le plus marqué les esprits. « Ce qui reste, c'est bien plus que les paysages et les sommets des montagnes », raconte Morgan. « Pour nous, les richesses du voyage, c'est les rencontres avec les gens. » Du simple geste consistant à offrir une bouteille d'eau, à l'invitation pure et simple à passer une nuit au chaud, les occasions de partager l'intimité des gens croisés au hasard de la route constituent chaque fois une nouvelle chance à saisir pour les voyageurs. « Les gens se dévoilent beaucoup. Ils se livrent peut-être plus facilement à cause du fait que nous arrivons à vélo en ayant parcouru tout ce chemin, je ne sais pas », s'interroge Morgan. « Nous arrivons à avoir des discussions très intéressantes avec les gens, après seulement quelques heures passées avec eux. »

Coups durs

Certaines étapes restent bien sûr aussi gravées dans les cœurs. « Nous avons roulé en Antarctique, en Amazonie », indique Siphay. « Une fois que ça a été traversé, on voit ça comme des accomplissements, au niveau symbolique. » Brian partage l'avis de son camarade. « L'Amazonie a été l'une des

étapes les plus difficiles de notre voyage, physiquement, notamment à cause de la chaleur, de l'humidité, et aussi des casses qu'on a subies », dit-il. « C'est ça aussi qui fait notre voyage. On traverse des endroits qui sont difficiles d'accès ou simplement difficiles à traverser. L'Amazonie faisait partie des défis que nous nous sommes mis sur le chemin. » Avant les Andes et la jungle bolivienne, les coureurs étaient déjà restés bloqués cinq jours dans le désert marocain. Faute de pouvoir obtenir un visa mauritanien, l'équipe avait dû patienter dans une zone tampon de 4 km de large faisant office de frontière entre les deux pays. « Cinq jours sans argent ni beaucoup de nourriture, au soleil, à attendre un visa que nous n'étions même pas sûrs d'avoir, ce n'était pas facile psychologiquement », résume Morgan.

Un livre et un film en projets

Le retour en France est prévu dans quatorze mois. Une fois leur tour du monde bouclé, les cinq amis ne comptent pas en rester là. À travers l'association *Solidream* qu'ils ont montée dans le cadre de leur projet, les membres de l'équipe souhaitent mettre à profit leur expérience en témoignant de diverses façons. Grâce au soutien de plusieurs mécènes, les coureurs ont en effet pu emporter dans leurs bagages tout l'équipement électronique nécessaire à la capture des meilleurs moments de leur aventure. « On va essayer d'écrire un livre et de faire un film, mais il est clair que nous allons utiliser nos images pour faire une sortie papier », indique Brian.

Pour Étienne, le retour en France s'est fait plus vite que prévu. Le jeune homme s'est cassé la clavicule après une mauvaise chute effectuée sur la route 37, à environ 700 km de Whitehorse. « Dans un virage, en descente, la route a subitement changé de revêtement, passant du bitume au gravier », raconte-t-il peu avant son rapatriement. Un cocktail de mauvais ingrédients qui ne laissait effectivement pas beaucoup de chance au cycliste. Une fois soigné, Étienne compte bien recoller au peloton. Morgan, Siphay et Brian ont quant à eux repris leur route, direction Dawson City, qu'ils ont prévu de rallier par le fleuve... et en radeau.

Le site très complet de *Solidream* : solidream.net.

L'équipe tient à remercier chaleureusement Colleen et David qui les hébergent à Whitehorse.

La chronique *Moi mes souliers* vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!



Les réflexions de Josée

L'art de vieillir

Notre société voue un culte quasi problématique à la jeunesse. Du respect un peu trop exagéré de nos parents qui dura des siècles et des siècles (amen! C'est fini.), nous voilà dans l'autre extrémité. Vieillir est de nos jours mal vu, car cela nous rappelle la mort, cette horrible réalité de notre mortalité. De ma grand-mère qui veillait ses morts, les prenait en photo et les gardait au salon en recevant la famille pendant une semaine, il ne reste plus grand-chose. Nous n'avons qu'à nous fier au jour de congé accordé par les employeurs quand un proche meurt pour faire la comparaison.

Mais qu'est-ce que c'est vieillir, sinon la vie en elle-même? Vieillir, c'est avoir un peu plus mal à son corps chaque jour, mais aussi avoir une forme d'âme plus belle et saine. C'est voir une énergie décliner doucement, mais uniquement pour qu'elle se centre sur l'essentiel et laisse à la fringante jeunesse une folie qui s'attarde trop souvent sur le superficiel.

Mais qu'on ne s'y trompe pas; on peut être jeune et avoir une vieille âme qui devient plus belle avec l'expérience... ou être un vieux croûton incapable de vieillir et qui reste accroché à ses vieux rêves d'avant, mais qui vit sa vie comme personne n'ose le faire. Vieillir, peut-être que c'est accepter d'évoluer pour briller davantage.

Le classique littéraire fantastique Entretien avec les vampires, où le protagoniste Louis passe à travers les siècles, en est un bel exemple. Ce qui peut le tuer en tant qu'être immortel ne sont pas les années qui passent, mais le fait de

s'encrasser dans ses habitudes, ses paradigmes, dans son univers fermé au reste du monde. Vieillir ne signifie pas de rester sage ou dans une idée donnée de ce qu'est être un adulte, comme tant de gens le font miroiter aux adolescents et qui tuent ainsi toute envie de devenir homme ou femme dans ce monde.

Vieillir, c'est un peu comme ma grand-mère qui apprend à utiliser Internet à 76 ans. C'est un peu apprendre à vivre et découvrir plus que les limites qu'on nous a inculquées. C'est aussi savoir qui on est vraiment, quelles sont nos valeurs fondamentales et surtout apprendre à se foutre de ceux qui nous disent quoi être par le quoi faire qui leur semble la route à suivre. Comme on montre aux petits enfants à devenir grands, c'est être autonome et être heureux le plus possible; c'est de dire que veux-tu ÊTRE dans la vie et non qu'est-ce que tu veux FAIRE de ta vie.

L'art de foncer et de vivre peut être inné, mais doit se développer et là est la clé dans le vieillissement de l'homme. J'ai souvent entendu des personnes plus âgées que moi me dire qu'elles avaient aimé leur jeunesse, regrettaient la santé qui y était reliée, mais n'y retourneraient pas. Ils sont tellement mieux là, loin des faux stress et des fausses croyances de leur jeunesse innocente. Et je me surprends à l'amoncellement de ma trentaine à voir de petites différences entre moi et les gens de 20 ans... rien de dramatique, mais... quelque chose... et je me sens vieillir... et j'ai peur, mais je ne les envie

pas. Je ne me pose plus les mêmes questions. Je suis dans un ailleurs plus vrai et plus doux de ma personne... et ça, le fait de vieillir, l'expérience réfléchie de vécu de la vie, en est la cause.

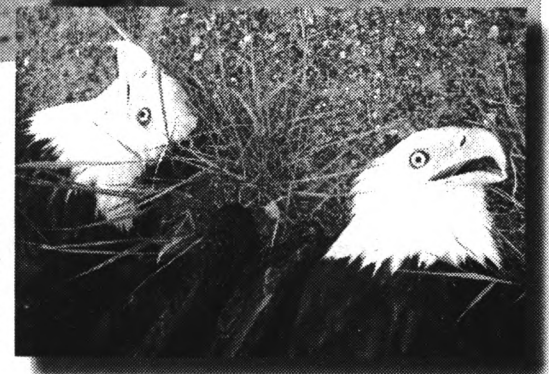
Bien sûr, en voyant notre société défragmentée où vieillir seul est devenu monnaie courante, loin d'une famille nombreuse, où à l'aube du repos de la vie, on vous place en institution comme un petit enfant que vous n'êtes pas, ne m'enchant guère. Et ça aussi, ça me fait peur... mais comme on ne sait pas de quoi demain est fait, qu'on ait vingt ans ou quatre-vingts, laissons donc la vie suivre son cours. L'adage est bien vrai : Si vieillesse pouvait, si jeunesse savait.

Je n'ose imaginer ce qui va se passer quand je toucherai l'âge de ma retraite; je ne comprendrai peut-être plus rien à la fougue jeunesse qui m'aura suivie, mais si je vieillis bien, peut-être que je n'aurai pas oublié... et que je serai tellement bien que j'en rirai de mes vingt ans envolés. Et que contrairement à trop de gens qui ont vécu sans jamais vivre, les regrets qui tuent davantage que la mort elle-même ne me rendront pas triste, quand mon jour sera venu... Je sais, c'est un article bien profond, mais c'est mon dernier pour un bout : je dois m'occuper de vivre et, ça, ça prend tout mon temps. Alors, passez donc le mot... occupez-vous de vivre et laissez les restes aux mégères mouettes... elles qui n'ont pas de vie en ont grandement besoin.

UN COMBAT FATAL POUR DEUX AIGLES DE WHITEHORSE



Photos : Normand Leroux.



Voici ce qui peut se passer quand deux pygargues à tête blanche se disputent un bout de viande en altitude. Normand Leroux se trouvait sur place quand après s'être emmêlés dans les lignes électriques, les deux volatiles se sont écrasés au sol.

L'un d'entre eux n'a pas survécu à ses blessures. Son homologue a quant à lui été pris en charge par les agents de conservation. Match nul.

La banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide!

Food Bank Society of Whitehorse /
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail \Courriel:
office@whitehorsefoodbank.ca



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX®

Société

Quand les casseroles servent

SANDRINE CARPENTIER

Des mobilisations massives et engagées déferlent depuis des mois sur le Canada. D'abord au Québec, les carrés rouges ont fait leur première apparition dénonçant la hausse des frais de scolarité imposée par le gouvernement libéral de Jean Charest. Des associations ont voté en masse dès le 13 février, certains en faveur et d'autres en défaveur du lancement d'une grève générale illimitée. La flamme s'est allumée, les carrés rouges ont reçu leur coup d'envoi et depuis, Montréal est devenue une ville de contestation, de débats et plusieurs osent même



Photo : Sandrine Carpentier-L.

Des manifestants se sont réunis à plusieurs reprises ces derniers jours devant les bureaux du député conservateur du Yukon Ryan Leef.

dire de révolution.

Voyant que le mouvement ne s'essoufferait pas de si tôt et que la session scolaire en cours tirerait à sa fin avec peu d'étudiants sur les bancs d'école, le premier ministre a lancé une tonne de briques en imposant une loi spéciale le 18 mai dernier : la loi 78. Des restrictions massives telle l'interdiction de se rassembler en groupe de plus de 50 personnes sans avoir averti les autorités du lieu et de l'itinéraire de la manifestation prévue, le droit de la ministre de légiférer cette loi sans avoir à passer par l'Assemblée nationale, l'obligation des

manifestants de se dénoncer les uns les autres, etc. Les étudiants porteurs de carrés rouges ont vu leurs droits, en tant que citoyens d'un état démocratique, totalement bafoués.

C'est alors que les casseroles ont été sorties des placards pour la première fois le 22 mai à Montréal. Cela, afin que la population jusqu'alors silencieuse puisse exprimer son désaccord avec la hausse des frais de scolarité, mais surtout envers la loi spéciale 78.

(Suite de l'article en p. 15)

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931


Index des services en français

due
 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
 Services en français : Shannon
 www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
 Construction résidentielles et commerciale
 Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
 Conseil technique
 Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
 jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
 Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
 • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
 adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

 302, rue Strickland, Whitehorse
 (867) 668-2663, poste 500
 www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
 Massages thaïlandais et suédois
 Thérapie cranio-sacrée
 Reçus pour assurances
 Tél. : (867) 335-2666
 martinayukon@gmail.com

Église catholique
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
 • Comité francophone catholique,
 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
 cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
 location de chalets et restaurant
 • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
 C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
 info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

La Bicicletta Bed & Breakfast
 Entrée privée
 Chambre de bain privée
 Internet
 Cuisinette disponible
 Déjeuner continental
 Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
 342, croissant Valleyview
 Whitehorse, Yukon Canada
 Y1A 3C9
 Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
 www.bicicletta.ca

Marigold Physiothérapie
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Hot Springs Valley Retreat
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
 Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
 www.yukonretreat.ca

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
 • 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
 • abernard@northwestel.net.

Christian's Photography
 portrait • Christian Kuntz •
 301 B-3, Klondike, Whitehorse
 • Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
 www.christiansphotography.com

Redwood Realty
 Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
 • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
 • Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Scotia McLeod PIONMATIFAT
 Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Takhini River Lodge
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
 • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
 Tél. : (867) 393-3060
 info@takhiniriverlodge.com
 www.takhiniriverlodge.com

Assante
 Assante Financial Management Ltd.
 Assante Estate and Insurance Services Inc.
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
 Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
 Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

à autre chose... qu'à cuisiner!

(Suite de la page 14)

Une solidarité pancanadienne

Le mercredi 30 mai dernier, la musique des casseroles s'est répandue jusqu'à Whitehorse, à 6 500 kilomètres des initiateurs. Cette première rencontre dans la capitale yukonnaise a attiré environ 70 personnes sensibles à la cause des étudiants québécois. « Nous avons fait le ratio Whitehorse-Montréal et ça équivaldrait à une manifestation de 4 600 personnes à Montréal. Ce qui n'est pas pire du tout! », soutient Isabelle Chouinard, une jeune Québécoise tout récemment arrivée au territoire.

D'ailleurs, les rencontres sont majoritairement constituées de jeunes Québécois étant pour la plupart seulement de passage. « Cependant, l'événement Casseroles Whitehorse a été

inauguré par un anglophone du Yukon, ce qui est positif », soutient Jean-Sébastien Côté, installé lui aussi depuis peu dans la région. Le mouvement a lieu dans des centaines de villes à travers le Canada.

Le nombre de « tapeux » de casseroles s'est quelque peu essouffé à Whitehorse après cette première significative. D'ailleurs, le groupe s'est séparé en deux après qu'une manifestante a suggéré de déplacer la manifestation à 17 h plutôt qu'à 20 h, afin qu'ils soient vus et entendus par plus de passants sur la rue principale et qu'ils soient, par le fait même, en harmonie avec le fuseau horaire central. Cependant, « un groupe s'est mis à venir à 17 h et un autre à 20 h », renchérit Isabelle. C'est décevant selon elle, car ce n'était pas leur but de diviser le mouvement en deux...

Une cause en amène une autre

Le mercredi 13 juin, un groupe de Yukonnais concernés par la loi C-38 (loi mammoth) étaient présents au coin de la 2^e Avenue et la rue Black, devant les locaux du député conservateur Ryan Leef. Le petit groupe de carrés rouges, ayant comme à l'habitude commencé sa marche devant l'édifice Elijah Smith, s'est joint à ses compatriotes accueillis par des applaudissements. Jean-Sébastien et Isabelle étaient présents et encourageaient les manifestants à signer leur banderole « Solidarity Québec-Yukon » qui s'est envolée d'ailleurs avec une jeune Québécoise jusqu'à Montréal. Cela afin d'arborer l'appui des Yukonnais lors de la grande manifestation nationale qui avait lieu vendredi dernier le 22 juin.

BON DÉBARRAS!

On déménage? Pourquoi ne pas profiter des préparatifs du déménagement pour se défaire d'objets dont on ne se sert plus et organiser, chez soi, une vente de débarras?

Vente-débarras est le terme recommandé par l'Office québécois de la langue française comme équivalent des termes anglais *garage sale*, *yard sale*, *lawn sale* et *barn sale*. Cette appellation devrait réussir à déloger le calque *vente de garage* (d'après *garage sale*). En effet, parler de débarras plutôt que de garage, semble bien plus juste, le but étant généralement de se « débarrasser » d'objets devenus inutiles et encombrants (qui ne s'accumulaient pas nécessairement dans un garage). La preuve que cette appellation exprime bien l'idée qui amène les gens à organiser une telle activité est que *vente-débarras* est entré dans l'usage québécois rapidement, sans heurt, et qu'il est aujourd'hui en passe de remplacer *vente de garage*.

On peut aussi choisir le mot *bric-à-brac*; en Belgique, on parle de *vente de fond de grenier* et, en France, dans un sens proche, de *vide-grenier(s)*.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

RDÉE

Yukon

Une équipe
à votre service


www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communications
Poste 214; promotion@afy.yk.ca

 RDÉE Yukon est le secteur de
développement économique de
l'Association franco-yukonnaise

Canada  Yukon
Gouvernement

Notre mission :

contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main d'oeuvre • Immigration

Changements au système d'immigration

Le ministre de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney, a procédé à plusieurs annonces depuis la présentation du Budget 2012, en mars dernier. De nombreux changements et modifications aux programmes d'immigration sont à prévoir au cours de l'année 2012. Ceux-ci reflètent le désir du gouvernement fédéral de répondre davantage aux besoins du marché du travail et pallier au manque de main d'oeuvre dans certains secteurs clés de l'économie canadienne. La plupart des mesures proposées visent à faciliter l'embauche de travailleurs qualifiés formés à l'étranger. Visitez www.direction-yukon.ca pour en savoir plus.

Rens. : Marie-Joëlle Bergeron

Mouvement de personnel au sein de l'équipe

Annie-Claude Dupuis est de retour de son congé de maternité et occupe maintenant le poste de gestionnaire de projets touristiques. Geneviève Doyon s'est jointe à l'équipe en tant que nouvelle agente de communication. RDÉE Yukon tient à souligner l'excellent travail de Maud Caron qui a grandement contribué au développement du tourisme francophone au Yukon en tant qu'agente de projets touristique par intérim.

rens. : Sophie Delaigue

Annoncez-vous en français sur le site web tourismeyukon.ca

Les entrepreneurs touristiques qui ont déjà une annonce en anglais sur le site travelyukon.ca peuvent ajouter une description en français pour la version miroir tourismeyukon.ca. C'est une façon gratuite d'accroître votre visibilité sur les marchés francophones. Vous n'avez qu'à envoyer un courriel à listings@travelyukon.com avec la version en français de la description de votre entreprise.

Rens. : Annie-Claude Dupuis



Photo : équipe du RDÉE

De gauche à droite : Sophie Delaigue (directrice), Annie-Claude Dupuis (gestionnaire en développement touristique), Marie-Joëlle Bergeron (agente en immigration francophone) et Geneviève Doyon (agente de communication).

En vrac :

• Véhicule loué aux États-Unis

Le gouvernement Harper annonce que les Canadiens peuvent traverser la frontière canado-américaine avec un véhicule loué aux États-Unis. Pour en savoir plus : <http://www.newswire.ca/fr/>

• Subventions, contributions et aide financière

Des fonds publics pourraient aider votre projet d'affaires à prendre son envol. Explorez les possibilités qui vous sont offertes. Pour en savoir plus :

<http://www.cbasc.org/fra/page/2740/sgc-60/>

• Deux outils indispensables pour vos vacances d'été

Le *guide vacances 2012* peut être commandé gratuitement en ligne au www.tourisme.ca et *Le cahier touristique* peut être consulté en ligne au www.afy.yk.ca. Ces deux publications sont également disponibles dans plusieurs centres d'information touristiques et au Centre de la francophonie.

Scène nationale

La FCFA s'illustre sur le plan de la francophonie internationale

PASCALE CASTONGUAY

Après avoir fait ses classes pendant trois ans en assurant la vice-présidence de la Mission A de la Conférence des organisations internationales non-gouvernementales (OING) et organismes de la société civile (OSC) au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a été élue à la présidence de celle-ci.

Faisant partie des quatre volets officiels de l'OIF, la Mission A est vouée à la promotion de la langue française et à la diversité culturelle et linguistique. Afin de répondre à son mandat, la

douzaine de membres de la Mission A ont préparé une déclaration qui sera soumise aux chefs d'états pour adoption lors du prochain Sommet de la francophonie qui aura lieu du 12 au 14 octobre prochain à Kinsasha, soit la capitale de la République démocratique du Congo.

« Que les organisations à caractère universel (organisations représentatives des nations, les organisations internationales de normalisation et les regroupements mondiaux) utilisent les six langues des Nations Unies comme langues de travail » est la recommandation que formule la Conférence à l'endroit du Sommet.

Bien que la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny ne

se risque pas à chiffrer les chances qu'une telle recommandation soit adoptée par les délégués du Sommet de la francophonie, si tel est le cas, ce sont 10 années qui sont prévues pour la période de mise en œuvre. « Nous proposons que si après 10 ans les organismes touchés par cette recommandation ne se sont pas conformés à celle-ci qu'ils ne soient plus considérés pour obtenir du financement de l'OIF. »

Aux côtés de la FCFA, on retrouve la Société nationale de l'Acadie qui assure pour les deux prochaines années la vice-présidence de la Mission A. « Il est important que le peuple acadien continue à jouer un rôle important au sein de la francophonie internationale. Au fil des ans, nous avons développé une expertise que nous désirons partager avec l'ensemble de la francophonie », a déclaré par voie de communiqué le directeur général de la SNA, Mathieu Doucet.

Soulignons que la Conférence des OING et OSC se rassemble

une fois à tous les deux ans dans le but de préparer une déclaration qui sera lue et possiblement adoptée lors du Sommet de la francophonie. Si généralement les membres de la Conférence se rencontrent au même endroit qu'aura lieu le Sommet, différents facteurs les ont portés à se rencontrer à Paris la fin de semaine dernière plutôt qu'à Kinsasha.

Parallèlement à ce travail effectué en amont du Sommet de la francophonie, les membres de la Mission A sont en train de développer un plan de communications ainsi qu'une stratégie qui serviront à faire connaître la Conférence.

« L'objectif est d'élargir l'espace francophone. Pour ce faire, il faut se structurer et s'organiser pour avoir de l'influence », précise Mme Kenny.

Les avantages de cet engagement de la FCFA ne sont pas vains pour les francophones canadiens. « Nous voulons faire rayonner la francophonie canadienne et faire de la promotion pour la Conférence, car elle est méconnue. D'autres organismes devraient être accrédités, en autant qu'ils respectent les critères d'adhésion. Entre autres, certains de nos membres [de la FCFA], car il y a des possibilités d'arrimage intéressantes pour eux. »



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNES
du Canada

Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE
(3473)

Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu



La technologie rattrape les lignes aériennes

SIMON FORGUES –
ARC DU CANADA

Si la radio et la télévision traditionnelles peuvent encore difficilement s'immiscer dans l'habitacle des avions de ligne, et qu'il faut plus souvent qu'autrement se rabattre sur des films ou de la musique en circuit fermé, Internet, lui, semble en revanche pouvoir s'y faire une niche.

De plus en plus de compagnies aériennes offrent désormais Internet Wifi à bord. Air France et KLM étant les deux dernières en liste. Les essais

débuteront dans quelques mois. Chez nous, Air Canada propose déjà ce genre de service sur la liaison entre les aéroports de Montréal ou Toronto et celui de Los Angeles en Californie. Pour 9,95 \$ US, les clients peuvent en effet bénéficier de la technologie Wifi et ainsi naviguer sur le Web ou échanger des courriels avec la famille à bord des avions.

D'autres entreprises aériennes offrent elles aussi l'accès à Internet. On peut penser notamment à Lufthansa, Turkish Airlines et Emirates.

Ce qui distingue Air France et KLM de leurs rivaux, c'est surtout au niveau de la tarification. En effet, il n'en coûtera que 2,75 \$ pour naviguer avec un téléphone intelligent, alors qu'il faudra déboursier une quinzaine de dollars pour bénéficier du service sur un ordinateur portable ou une tablette tactile.

Mais avant de pouvoir offrir ce service, il faut installer une antenne satellite sur chaque appareil offrant l'accès Wifi afin de recevoir les signaux de différents satellites, une facture qui s'élèverait apparemment à tout près de 1,25 million \$ par appareil, selon certaines sources.

Autant vous dire que ce n'est pas demain la veille qu'on verra Internet Wifi offert dans tous les avions.

16 h 19

Vous êtes désorienté et perdu.

MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Scène nationale

L'heure des verdicts a sonné sur la colline parlementaire

PASCALE CASTONGUAY

Il aura fallu près de 26 heures consécutives aux députés fédéraux pour adopter le projet

de loi C-38. Rappelons que les partis de l'opposition ont présenté un total de 871 amendements à ce projet de loi et que le président de la Chambre

des communes a tranché en début de semaine pour imposer une limite de 159 votes afin de clore ce débat.

Tel qu'anticipé par les partis de l'opposition, aucun des amendements n'a été adopté, la majorité du gouvernement conservateur ayant parlé. Les partis de l'opposition ont tout de même tenu à participer à ce marathon parlementaire afin de signaler leur désapprobation face au projet de loi C-38.

Dans les rangs libéraux

Alors que le Conseil national d'administration du Parti libéral du Canada devait rendre une décision à savoir si l'actuel chef intérimaire du Parti libéral, Bob Rae, aurait à honorer l'engagement qu'il a pris de ne pas se lancer dans la course à la direction, M. Rae a devancé tout le monde en annonçant mercredi (13 juin) que peu importe la décision du Conseil, il ne soumettrait pas sa candidature pour devenir le chef. « Je ne crois pas que ce soit la bonne chose à faire pour le Parti », a-t-il déclaré pour justifier sa décision.

Jusqu'à-là considéré le favori dans cette course, cette annonce a créé un effet boule de neige au sein du Parti libéral puisque de nombreuses personnes en ont profité pour réitérer qu'ils entendent la possibilité de se lancer dans la course tel que Dominic

LeBlanc. Soulignons que même Justin Trudeau, qui a déclaré à plusieurs reprises ne pas avoir l'intention de briguer le poste de chef du parti, reconnaissait que ce changement pourrait le pousser à réfléchir à nouveau aux possibilités qui s'offrent à lui.

Quoique la date précise n'ait pas encore été confirmée, le Conseil national prévoit que l'élection du nouveau chef aura lieu en avril 2013.

La fin approche

Il ne reste plus qu'une semaine complète à la session parlementaire avant que les députés reprennent la route de leur circonscription pour l'été puisqu'ils ne seront attendus à leur siège en chambre que le 17 septembre prochain.

Demandez votre
Aurore boréale en
PDF!

aurorepub@afy.yk.ca



Photo : Pascale Castonguay

Les députés fédéraux ont passé une nuit blanche cette semaine puisqu'ils ont voté sur le projet de loi C-38 pendant près de 26 heures consécutives.

l'aurora boréale

Les plus belles photos de l'été



Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale.

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 26 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

16 h 19

Vous êtes désorienté et perdu.

 **MedicAlert**
Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé
Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement

Découvrez les gagnants du concours FRANÇAIS pour mon succès

Canadian Parents for French et l'Association de la presse francophone sont heureux de dévoiler les noms des gagnants du concours Français pour mon succès pour l'année 2012. En plus de voir leurs textes publiés dans les journaux communautaires francophones du Canada, les gagnants recevront une bourse d'études de 2000\$ de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un ensemble de livres et de disques francophones.

Félicitations à tous les gagnants et finalistes!

Stéphane Martin Demers, 7^e année
Erin Centre Middle School Mississauga, ON

TEXTE D'OPINION

Pourquoi la guerre?

Depuis quelques centaines d'années, les enjeux comme la pauvreté et le racisme ont été très dévastateurs. Malgré tout, la décision qui a un impact sur tout le monde et qui me cause le plus de mécontentement est la guerre. Quel est le sens de tuer les personnes sans aucune raison et comment arrêtons-nous cette catastrophe imparable?

La guerre survient dans quelques pays pauvres comme l'Afghanistan, Haïti et la Somalie. Dans ces pays et quelques autres, les enfants sont utilisés de manière bilieuse. C'est-à-dire qu'ils sont traités comme des soldats. Pour cette raison, le risque de mort ou de blessure est plus élevé pour eux. Plus de 250 000 jeunes en Afrique sont traités de façon désagréable et font face à la guerre.

Puisqu'ils font la guerre, ils respirent beaucoup de fumée, de poussière et des substances chimiques dangereuses. En effet, si vous pensez aux maladies qui peuvent se répandre à travers le globe, notre société peut facilement s'autodétruire. La raison pour laquelle, les jeunes enfants peuvent mourir et les guerriers peuvent être touchés périlleusement à cause de ces maladies infectieuses.

Finalement, quand les guerriers sont en guerre, l'organisation de cette guerre est faite en utilisant des milliards de dollars. Évidemment, on peut dépenser l'argent sur des secteurs plus importants comme l'éducation, l'emploi et la santé. En fait, jusqu'à maintenant, les Nord-Américains ont payé 661 milliards de dollars en contribuant à la guerre au Moyen-Orient.

En conclusion, c'est important que vous ne fassiez pas partie d'une guerre. On nous a donné la chance de dépenser l'argent précieux sur des secteurs essentiels, mais pourquoi le gouvernement dépense tout l'argent de notre économie sur l'organisation de la guerre? C'est ridicule! Donc, si nous voulons changer nos modes de vie, pourquoi ne pas les changer maintenant? La guerre est-elle vraiment nécessaire?

Olivia Tognela, 8^e année
St. Michaels University School Victoria, C.-B.

REPORTAGE

Légaliser l'euthanasie au Canada

Le sujet de la légalisation de l'euthanasie au Canada est un gros débat ces jours-ci. Qu'est-ce que vous pensez de ce sujet? Moi, je pense que c'est une superbe idée si c'est utilisé avec respect envers le patient.

L'euthanasie est déjà utilisée aux Pays-Bas et en Suède. Ces pays ont déjà pris l'initiative de progresser dans le domaine de la médecine et je pense que le Canada est capable de faire la même chose.

Dans certaines circonstances, si le patient n'a pas de chance de récupérer, je crois que ce serait génial s'il avait le choix de mourir d'une mort rapide et indolore, et ce, même si c'est le dernier souhait de sa vie. Si c'est le souhait d'un patient qui est en phase terminale, ça ne devrait pas être le gouvernement canadien qui décide du droit à la mort de ce citoyen, mais le choix de la personne elle-même. Ça devrait être cette personne qui décide de mourir avec dignité ou pas et non pas le gouvernement ou Stephen Harper.

Le gouvernement n'a sûrement pas oublié le côté négatif de ce débat mondial? Il y a sûrement des personnes qui sont complètement contre l'idée de légaliser l'euthanasie au Canada. Peut-être que quelques-unes de leurs raisons sont liées à la peur de ne pas être capable de savoir où ce pas en avant médicalement va nous mener dans le futur.

De récentes études au Canada ont montré que la majorité des personnes ont connu quelqu'un qui a voulu mourir en raison de circonstances dans lesquelles ils vivaient, par exemple ma grand-mère était dans cette situation lorsqu'elle avait le cancer. Toutes ces personnes devraient avoir le droit de mourir avec dignité si c'est ce qu'elles souhaitent. Je comprends comment cela pourrait affecter les amis et la famille de ces personnes, mais tout le monde a le droit de mourir avec dignité.

Finaliste :
Benjamin Chan • École Meadowridge (Coquitlam, C.-B.)

Megan Warren, 9^e année
Jasper Junior/Senior High Jasper, AB

CRITIQUE

Un livre pour l'adolescent moderne

The Perks of Being a Wallflower est un livre écrit par Stephen Chbosky. En court, c'est une histoire à propos de l'adolescence, mais l'histoire coule tellement plus profondément que ça. L'histoire est racontée par des lettres écrites par Charlie à une personne mystère dont on n'apprend jamais l'identité et qui n'apprend jamais l'identité de Charlie.

Ce livre a changé ma vie. Charlie raconte sa vie et toutes les choses qui changent à la mystérieuse personne. C'est magnifique comment Stephen Chbosky a pu illustrer la vie d'un adolescent. Il offre vraiment du confort aux adolescents de nos jours, car presque tout le monde peut se reconnaître dans Charlie à un moment ou à un autre. Il offre surtout le sentiment que personne n'est seul dans le monde.

Quand j'ai lu ce livre, j'étais en train de passer un moment pas mal difficile et mélangeant de ma vie. Après avoir lu l'histoire de Charlie, tout allait mieux, car j'ai su qu'il y avait plusieurs adolescents dans le monde qui devaient avoir du courage en même temps que moi. Personne n'est vraiment seul.

The Perks of Being a Wallflower est le livre que j'ai lu qui a une voix avec le plus de puissance. Stephen Chbosky entre vraiment dans le monde des adolescents, et ce, d'une façon tellement précise que je pense vraiment qu'il vit l'expérience.

Quand mes amis me disent qu'ils traversent un moment difficile dans leur vie, je leur dis de lire ce livre. Ils trouvent toujours le même niveau de confort que celui que j'ai trouvé.

Finaliste :

Teesha Senecal • Institut collégial Saint-Paul (St-Eustache, MB)

Katana Godard, 9^e année
Institut collégial Saint-Paul St-Eustache, MB

PORTRAIT

Nellie McClung et ses nombreuses batailles

Nellie McClung était l'une des meneuses les plus importantes du mouvement féministe au Canada. Durant sa vie, elle a joué de nombreux rôles. Elle a été une enseignante, une maman, une politicienne et une auteure.

Nellie Letitia Mooney est née le 10 octobre 1873 à Chattsworth, Ontario. Quand elle avait 7 ans, sa famille a déménagé sur une ferme au Manitoba. À l'âge de 16 ans, elle était enseignante. Très intéressée à la réforme sociale et surtout aux droits des femmes, elle a rejoint un organisme qui s'appelait, la Société de tempérance des dames. Cette société a examiné les problèmes sociaux et de santé causés par l'alcool.

En 1896, Mme Mooney s'est mariée avec Robert Wesley McClung. Le couple a eu cinq enfants. En 1911, sa famille et elle ont déménagé à Winnipeg où elle a continué à lutter pour l'égalité des sexes et surtout pour l'obtention du droit de vote pour les femmes, et ce, en menant plusieurs organismes.

En 1916, le gouvernement du Manitoba était le premier de toutes les provinces à accorder le droit de vote aux femmes. Ceci était dû aux efforts de Nellie McClung. Elle a par la suite déménagé à nouveau en Alberta où elle a poursuivi son travail politique jusqu'en 1926.

En 1927, quatre autres femmes l'accompagnant, elle a présenté une pétition à la Cour suprême du Canada afin de clarifier le terme « personne ». Celles-ci voulaient savoir si le terme comprenait aussi les femmes. Ce groupe de femmes était appelé Le célèbre cinq. En 1929, un comité a jugé que les femmes étaient des personnes alors elles pouvaient aussi être nommées au Sénat.

Après avoir quitté la vie politique, Nellie McClung a continué à écrire des récits et des romans. Elle est décédée à l'âge de 78 ans à Victoria, en Colombie-Britannique. Cette femme courageuse a travaillé très fort au cours de sa vie pour assurer l'égalité des sexes et surtout pour obtenir le droit de vote aux femmes canadiennes.

Finaliste :

Robyn Unrau • Institut collégial Saint-Paul (Marquette, MB)

Pour plus d'information sur le concours Français pour mon succès, consultez le www.cpf.ca.

APF Association de la presse francophone

uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university

apcm association des professionnels de la chanson et de la musique

CPF Canadian Parents for French

RECF
Editions SCHOLASTIC

Santé

Les enfants ont besoin d'attention positive



Photo : Agence Science-Presse

ISABELLE BURGUN (AGENCE SCIENCE-PRESSE)

Donner aux enfants une attention positive encouragera leur soif d'apprendre et

leur envie de collaborer avec les adultes, rapporte une récente étude de l'Université Concordia.

Les parents sensibles aux

besoins et aux demandes de leurs enfants stimulent les échanges et ainsi, l'apprentissage qui pourrait s'en suivre. Cette attitude réceptive des parents serait même la principale motivation des enfants à collaborer avec eux pour réaliser de nouvelles tâches.

« Les jeunes enfants s'attendent à ce que les interactions avec leurs parents soient agréables et épanouissantes. Résultat : lorsque les parents voudront leur enseigner des choses, les enfants se montreront plus avides d'apprendre que ceux qui n'ont pas reçu ces attentes positives », relève Marie-Pierre Gosselin, doctorante au département de psychologie et au Centre de recherche sur le

développement humain de l'Université Concordia.

Pour arriver à cette conclusion, la chercheuse a procédé à deux expériences. Dans l'une, des enfants de 2 ans devaient d'abord exécuter diverses tâches en présence de leurs parents, occupés à remplir un long questionnaire exigeant une grande concentration. À la recherche d'attention, certains enfants ont interpellé leurs parents, leur ont montré des blocs, leur ont souri – une manière positive de susciter l'intérêt des parents.

Tandis que d'autres se sont mis plutôt à crier, à pleurer ou à saisir le stylo du parent pour le lancer dans la pièce. Ces comportements négatifs démontreraient, selon la chercheuse, un manque fréquent d'attention de la part des adultes, d'où la frustration des enfants.

Au cours de la seconde expérience, les enfants devaient observer leurs parents jouer avec une balle et tenter de les imiter. Ceux qui affichaient un besoin positif d'attention étaient ceux qui étaient parvenus le mieux à imiter leurs parents.

À la lumière de ces résultats, la psychologue recommande aux parents d'encourager les comportements positifs de demande d'attention venant de leurs enfants en se montrant sensibles à leurs requêtes. Une attitude qui se soldera par des échanges harmonieux entre eux.

Autre constat : la qualité de l'attention prime sur la quantité. Et même si les parents aspirent à quelques moments de tranquillité, cela n'aura pas d'influence sur le développement à long terme de leur enfant.

Sur l'importance de pointer du doigt

ISABELLE BURGUN (AGENCE SCIENCE-PRESSE)

Une récente étude américaine démontre que les enfants sont très attentifs aux gestes des adultes, particulièrement quand ces derniers pointent des objets du doigt.

« C'est un geste significatif d'apprentissage pour l'enfant », relève Carolyn Palmquist, du département de psychologie de l'Université de Virginie dont l'étude a été publiée dans la revue *Psychological Science*. Lorsqu'un adulte montre quelque chose du doigt, l'enfant tire la conclusion : « Tu pointes, donc tu sais! »

Pour le démontrer, les chercheurs ont fait visionner à 48 enfants d'âge préscolaire une vidéo présentant un tour de passe-passe avec des balles et des tasses : un individu devait cacher une balle et un autre devait deviner où elle était dissimulée.

Lorsqu'il garde les mains sur ses genoux ou saisit des tasses, l'enfant pense que l'individu ignore ou cherche la solution. Mais lorsqu'il pointe une tasse, trois fois sur quatre, l'enfant pense qu'il sait où se trouve la balle, même lorsqu'il a tort.

« Nous avons découvert que les enfants s'attendent à ce que les personnes qui montrent du

doigt savent que les objets sont cachés là », explique la chercheuse.

Elle estime aussi que les parents qui utilisent souvent le doigt pour pointer et apprendre les noms des objets à leur enfant, ou d'importantes informations sur leur environnement participent à leur apprentissage. Très tôt, les enfants portent une grande attention à la manière dont nous choisissons de souligner ces informations et de les nommer, à travers nos gestes.



Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



Le siège d'auto de votre enfant est-il installé correctement?

Faites vérifier gratuitement le siège d'auto de votre enfant et devenez admissible au tirage d'un régime enregistré d'épargne-études d'une valeur de 500 \$, offert par Voirie et Travaux publics.



Venez nous rencontrer au terrain de stationnement du Fireweed Market le jeudi 28 juin 2012, entre 15 h et 20 h

Les sièges d'auto sauvent des vies. Pensez à l'avenir de votre enfant.



Royal Canadian Mounted Police Gendarmerie royale du Canada



Réseaux sociaux: 450 millions d'années

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Qu'il y ait quelque chose dans nos cerveaux qui nous pousse à créer des réseaux sociaux, cela n'étonnera personne. Mais que ces «circuits neuronaux» soient là depuis 450 millions d'années, voilà qui procure un contexte inattendu à Facebook et Twitter...

«C'est un circuit très ancien qui semble impliqué dans les comportements sociaux chez tous les vertébrés», explique le biologiste Hans Hofmann, de l'Université du Texas, coauteur d'une recherche parue le 31 mai dans Science. Bien sûr, il ne parle pas de Facebook — ce sont les journalistes qui ont trouvé cette métaphore — mais plutôt du «réseau des comportements sociaux», un nom adopté en neurosciences pour désigner le travail complexe qu'accomplit le cerveau des animaux lorsque

plusieurs d'entre eux coopèrent. L'élément nouveau ici, c'est qu'Hofmann et Lauren O'Connell ont trouvé des similitudes étonnantes dans 12 régions des cerveaux de 88 espèces de vertébrés — mammifères, reptiles, oiseaux, amphibiens et poissons. Entre la production d'hormones associées aux comportements

sociaux et sexuels, et le «système de récompense» qui, en produisant de la dopamine, nous donne un sentiment de plaisir, on comprend de mieux en mieux pourquoi tant

d'animaux choisissent de se rapprocher, de coopérer, de se lier ou, parfois, de combattre. Nous suggérons que la diversité des comportements sociaux chez les vertébrés peut

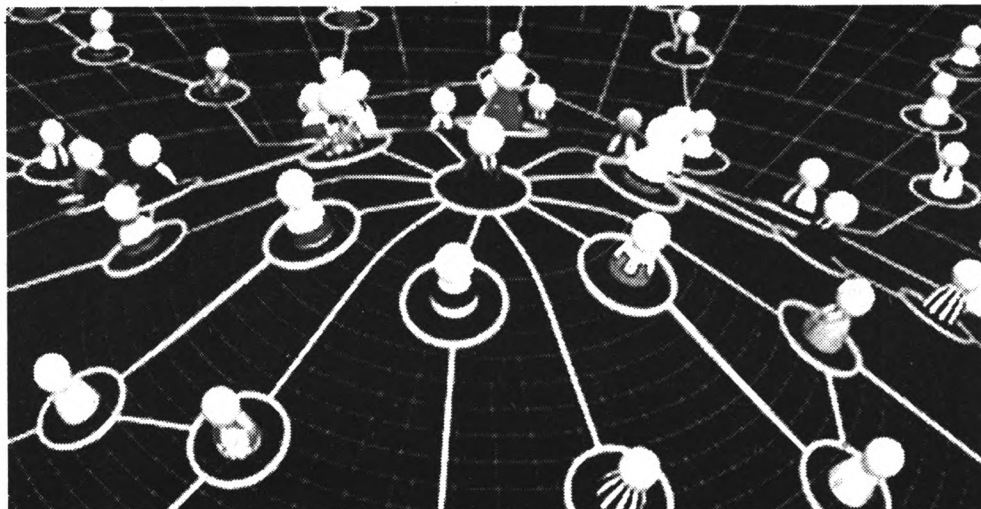


Photo : Science-Presse

être expliquée au moins en partie par des variations d'un thème répétitif de réseaux d'expression des neurones et des gènes.

Autrement dit, même s'il y a une énorme différence entre la vie en société des éléphants et des humains, des similitudes génétiques entre eux et nous pourraient expliquer que les points communs entre eux et nous ne sont pas juste le fruit de notre imagination. «Dans ces zones-clefs du cerveau, nous avons trouvé une conservation remarquable de l'activité des gènes à travers les espèces», explique Hans Hofmann.

UN QUAI VOYAGE

DU JAPON À L'ORÉDON

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Une section de quai arrachée lors du terrible tsunami, survenu au Japon en mars 2011, s'est récemment échouée sur une plage de l'Orégon, aux États-Unis.

Ce morceau de quai, constitué de béton, de métal et de mousse de polystyrène est énorme: il mesure près de 20 mètres de long et pèse 165 tonnes!

Son arrivée a inquiété les scientifiques qui ont tout de suite vérifié s'il était radioactif.

Bien que ces tests se soient avérés négatifs, le quai pose une sérieuse menace à l'environnement, car il abrite une multitude de «passagers clandestins»: étoiles de mer, oursins, anémones, algues, coquillages, crabes, balanes.

Les spécialistes du milieu marin ont été étonnés de constater que ces organismes aient pu survivre à un périple de 8000 km ayant duré 15 mois.

Ils préoccupent aussi du fait que ces organismes, majoritairement originaires du Japon, risquent de nuire à la faune et la flore locales.

Pour éviter qu'ils envahissent les côtes de l'Orégon, des volontaires les ont arrachés du quai et jetés aux ordures.

De plus, des chercheurs surveilleront la région afin de déceler tout signe d'invasion.

LA JOURNÉE DES PARCS DU CANADA PARCS

LES PARCS DU CANADA: POUR LA NATURE, L'HISTOIRE ET LES EXPÉRIENCES UNIQUES

LE SAMEDI 21 JUILLET

WWW.JOURNEEDESPARCS.CA

PARTICIPEZ À L'UNE DES NOMBREUSES ACTIVITÉS GRATUITES!

Fort Selkirk

- Excursion gratuite par bateau. Réservez le plus tôt possible : 867-667-5386

Whitehorse

- Activités familiales en français et en anglais. Venez parcourir le sentier du millénaire et apprenez à connaître vos voisins, les animaux sauvages!

Départ : lieu historique national S.S. Klondike, de midi à 16 h.

Centre d'interprétation Tombstone

- Une journée entière d'activités marquant la Journée des parcs. Participez à une randonnée pédestre en matinée et à un atelier de composition de chansons en après-midi, puis préparez votre plat de camping préféré au barbecue et repas-partage, et passez une soirée en musique et en chansons! Apportez vos instruments!

Horaire des activités sur le site
Web ou composez le 867-667-8299.

Yukon Parks
Parcs Yukon

Yukon
Government

Canada

Parks
Canada

Parcs
Canada

Yukon Conservation Society

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Aboriginal Affairs and Northern Development Canada

Êtes-vous un(e) étudiant(e) de niveau postsecondaire membre d'une Première Nation?

Vous avez peut-être droit à du financement pour vos études!



Affaires autochtones et Développement du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres inscrits de la Première Nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première Nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :
Session de l'automne : 15 juillet
Session d'hiver : 15 novembre
Session du printemps : 31 mars,

Pour se procurer des formulaires de demande et obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les étudiant(e)s devraient contacter :

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Pièce 122, 300, rue Main, Édifice Elijah Smith
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Heures : de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi
Téléphone : 867-667-3399 ou le 1-800-661-0451 (libre appel)
Télécopieur : 867-667-3384
Courriel : pse-epsyukon@aadnc-aandc.gc.ca
Site web : www.aadnc.gc.ca/yt

Les étudiants membres des autres Premières Nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première Nation, de leur conseil tribal, Gouvernement du Yukon ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Canada

Rio +20; attentes... et déception

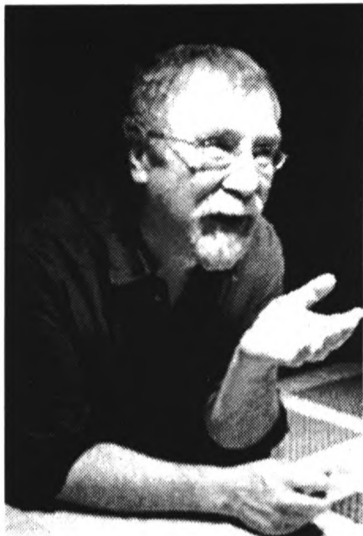
AGENCE SCIENCE-PRESSE

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable ouvre ses portes cette semaine à Rio de Janeiro (Brésil). Vingt ans après le Sommet de la Terre, des milliers de politiciens, participants et militants s'y réunissent de nouveau pour discuter de développement durable et d'environnement.

Jean-Pierre Revéret, expert en développement durable et gestion des ressources naturelles et chercheur au département Stratégie, responsabilité sociale et environnementale à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM explique ce qu'il faut attendre de Rio +20.

Agence Science-Press (ASP) — Vous étiez au Sommet de Rio, il y a 20 ans et au Sommet mondial du développement durable de Johannesburg, en 2002. Quelles sont vos attentes pour Rio + 20?

Jean-Pierre Revéret (JPR) — Mes attentes restent modestes. Il y a 20 ans, le Canada avait un rôle de leader



Jean-Pierre Revéret auprès des autres États pour qu'ils signent le protocole. Malgré les désillusions et les limites du Rapport Brundtland, il y avait un élan, un effort de préparation et de grandes déclarations. Cet emballement avait un petit côté 1968 : le droit de penser que l'on peut changer les choses! La conférence de Rio, première version, était plus centrée sur l'environnement tandis que le Sommet de Johannesburg témoignait d'un retour sur le social. Aujourd'hui, il n'y a plus la même énergie, ni la même foi. Et le Canada devrait

remonter un prix fossile pour freiner les discussions comme il le fait. C'est démoralisant.

ASP — Que pensez-vous du thème de la Conférence : L'avenir que nous voulons?

JPR — Beaucoup de pays s'interrogent sur leur avenir et je ne suis pas certain que nous voulions tous le même. Il y a des contradictions importantes entre le libéralisme, la mondialisation et l'environnement durable. Bien qu'il y ait actuellement de nombreuses contestations, jusqu'au sens même des termes « développement durable », ce thème reste porteur avec les avancées des industries moins polluantes et la notion de l'économie verte. L'approche plus technologique, prônée par cette économie, ne risque-t-elle pas de sacrifier la qualité de vie de ceux qui vivent plus au sud? On touche là au vieux rapport nord-sud. Et n'est-ce pas du néocolonialisme vert que d'imposer les vues du nord — ne plus polluer comme avant — et de les faire appliquer au sud? De nombreux grains de sable enrayent la machine. Les

ajustements structureaux imposés dans les années 1980 diminuant la place de l'État dans bon nombre de pays du sud ont fait payer le prix fort socialement et même si l'on partage le même bateau, certains vivent en 1^{re} classe et d'autres, restent encore dans la cale.

ASP — Que doit-on penser d'une gouvernance mondiale de l'environnement, avec une instance internationale, dont rêvent certains États?

JPR — Les avis sont partagés. Je connais des experts qui pourraient démontrer les aspects positifs d'une telle gouvernance tandis que d'autres montreraient les côtés négatifs. Je ne suis pas sûr que les pays en voie de développement y gagneraient, car ils font face à de nombreux enjeux locaux qui passeraient sous le tapis des priorités. Contrairement aux changements climatiques — un enjeu mondial impossible à régler par un seul pays et avec des effets à l'échelle de la planète —, de nombreuses problématiques demandent une

gouvernance locale. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas collaborer. La coopération donne plus de poids et de dents aux cadres juridiques transfrontaliers et aux ententes internationales.

ASP — Le Canada s'est retiré des Accords de Kyoto, qu'est-ce que cela annonce pour la suite des choses?

Il n'y a pas de signal voulant que le gouvernement revienne sur sa position. Il y aura de petits ajustements de Rio +20, mais on n'assistera pas à l'émergence d'un projet de société. Le vrai sommet était celui de Stockholm, en 1972. Il a permis de positionner l'environnement comme un enjeu important : de nombreux pays ont ensuite créé des ministères de l'environnement. Sur les enjeux environnementaux, c'est très inégal : la population saisit l'importance des changements climatiques. Mais qu'en est-il de la biodiversité? C'est un enjeu crucial, pourtant beaucoup de conscientisation et d'éducation reste encore à faire.

Je me mêle
de mes affaires.
Je suis juste
un gars ordinaire.



Fermer les yeux sur la violence conjugale contribue à la rendre socialement acceptable.

Pouvoir penser, c'est pouvoir agir.

La solution,
c'est moi?

Yukon
Direction de la condition féminine

Emplois

Certains liens entre la crise financière de 2008 et les hormones

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

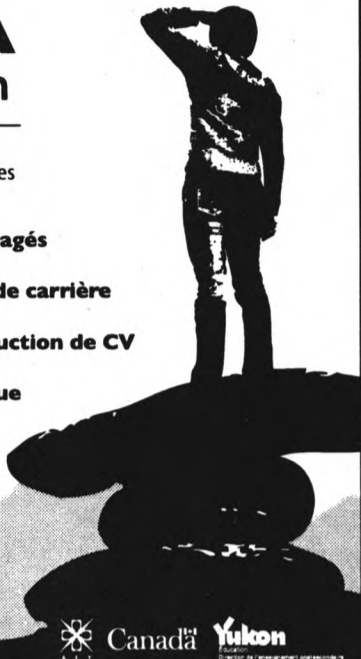
Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



Canada Yukon

Offre d'emploi ADJOINT(E) À LA DIRECTION



Partenariat
communautaire
en santé (PCS)

Le Partenariat communauté en santé (PCS) est
présentement à la recherche d'un ou une adjoint-e à la
direction pour appuyer le travail de la directrice du réseau.

Profil recherché :

- Excellente connaissance du français écrit et parlé
- Excellentes connaissances de l'anglais écrit et parlé
- Formation en informatique et bureautiques
- Excellentes compétences en relations interpersonnelles
- Expérience de travail d'équipe
- Expérience de travail avec le public
- Expérience en gestion de projet, un atout
- Connaissance du milieu de la santé, un atout
- Connaissance de la francophonie en milieu minoritaire, un atout
- Connaissance du milieu communautaire, un atout
- Dynamisme, autonomie, professionnalisme
- La personne embauchée doit être prête à endosser la vision et les valeurs du PCS ainsi que celles du groupe Les EssentiElles

Description de tâches :

- Faire la promotion des activités du PCS incluant la mise à jour du site Web
- Collaborer à la rédaction /révision des outils de communication (page santé, bulletin etc)
- Collaborer au développement et mise en œuvre de la programmation
- Prendre en charge l'organisation logistique des rencontres en santé
- Rédiger les procès-verbaux de rencontres
- Appuyer la directrice dans son travail quotidien

Conditions de travail :

- Temps partiel à raison de 15h/semaine
- Entrée en fonction : 1^{er} septembre 2012
- Salaire : entre 20-23\$/h selon les compétences

Faites parvenir votre cv et lettre de présentation au plus tard le 15 août 2012, 17h (heure du Pacifique) à l'attention de :

Sandra St-Laurent, directrice
Partenariat communauté en santé
302 rue Strickland, bureau 800
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. (867) 668-2663 poste 800 ou pcsyukon@francosante.

Printemps arabe : le succès est dans l'âge

(Agence Science-Press)

Alors que la révolution égyptienne semble sur la glace, la jeune génération là-bas peut se consoler du fait que son tour viendra probablement plus tôt que les militaires ne le souhaiteraient. C'est ce qu'écrit un expert des révolutions, le démographe américain Richard Cincotta, qui constate que, depuis les années 1970, un facteur déterminant a été la pyramide des âges. Les dictatures dont l'âge médian de la population est d'environ 30 ans sont les plus susceptibles de devenir des démocraties — et l'Égypte atteindra ce seuil dans quelques années. Tous les pays qui, depuis 1972, ont tenté une révolution alors que l'âge médian était de plus de 35 ans ont échoué; parmi ceux dont l'âge médian était de 25 ou moins, neuf sur 10 sont retombés du côté obscur de la Force. Si cette

tendance se poursuit, alors la Tunisie est la mieux placée sur la voie de la démocratie, tandis que l'Égypte et la Libye sont incertaines, et que l'Algérie et le Maroc seraient les prochains sur la liste.

Les hormones de la crise de 2008

(Agence Science-Press) —

La crise financière de 2008? C'est la faute aux hormones. Selon le neurologue John Coates — qui a été lui-même courtier chez Goldman Sachs dans une vie antérieure —, les hormones telles que la testostérone influencent le comportement de ceux qui jouent avec l'argent à un niveau qui rend presque inévitable une bulle financière — et son dégonflement. La solution? Encourager bien sûr plus de femmes à faire carrière dans la finance, mais aussi des hommes plus âgés, de préférence à ceux qui sont trop jeunes et fringants (John Coates, *The*

Hour Between Dog and Wolf).

Potiner n'est pas jouer

(Agence Science-Press) —

Vous vous sentez coupable de potiner? Rassurez-vous, il y a une utilité sociale à la chose. Le potinage contribue à raffermir des normes sociales et ramène à l'ordre quelques-uns. Bien des anthropologues ont étudié le potinage, comme quoi celui-ci a des tendances universelles. Ils y découvrent généralement plus d'avantages que d'inconvénients, et c'est le cas d'une nouvelle étude sur « Les vertus du potinage », parue en mai. Des sociologues de l'Université de Californie attribuent à cette « pratique sociale » un rôle protecteur — empêcher certains individus d'être exploités en répandant des histoires sur leur mauvaise réputation. Les chercheurs ne nient toutefois pas qu'une fausse rumeur puisse au contraire faire du mal, mais évaluent que dans l'ensemble, l'impact du potinage sur une société finit par être plus positif que négatif.

La disparition des coquerelles

(Agence Science-Press) —

Si vous avez déjà eu du mal à attraper une coquerelle, ce n'est pas une illusion : elle disparaît en une fraction de seconde. C'est sans doute pourquoi ce n'est que maintenant que des biologistes ont réussi à éclaircir le mystère : s'il a la chance d'être sur un rebord — une fenêtre par exemple —, cet étonnant insecte se retourne à l'envers pour s'accrocher au-dessous, et ce, en quelques millièmes de seconde. Si vite que si vous avez cligné des yeux au mauvais moment, vous avez l'impression qu'il a disparu. Certains ingénieurs espèrent pouvoir concevoir des robots marcheurs qui reproduiront ce type de mouvement — peut-être pas aussi vite, mais aussi efficacement.

Joignez une équipe dynamique!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
D'UN CONSEILLER OU D'UNE CONSEILLÈRE EN EMPLOI
ET EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Description des tâches

- Rencontrer les clients et clientes et offrir les services d'aide à l'emploi.
- Fournir des renseignements sur les programmes et services pertinents.
- Explorer avec les clients les potentiels en développement d'entreprise.
- Participer à la gestion du site Web Direction Yukon.
- Participer à l'élaboration de l'infolettre mensuelle.
- Tenir à jour les statistiques clients.
- Rédiger des rapports d'activités.

Une description des tâches
détaillée est disponible sur
demande.

Début du contrat

30 juillet 2012.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation en français au plus tard le :
vendredi 6 juillet 2012 avant 17 h, à l'attention de :



AFY - Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Canada

J'appuie!

Accents

www.accentstv.ca

Capsules

Crottes et chocolat!

Le chocolat pourrait disparaître d'ici 50 ans ou 100 ans!

(Agence Science-Press)

Comme il serait dommage de renoncer aux gâteries chocolatées: tablettes, boissons, lapins de Pâques, chocolats de Saint-Valentin!

Mais la disparition des cacaoyers serait bien plus dramatique pour les quelque 20 millions de producteurs qui dépendent de cette plante pour vivre.

Depuis quelques années, la production mondiale de fèves de cacao —qui tourne autour de 4 millions de tonnes par année— est à la baisse.

Et cette chute risque de s'accroître en raison des changements climatiques.

En effet, les cacaoyers

supportent mal la sécheresse et la chaleur.

De plus, ces arbres sont victimes de plusieurs parasites, y compris des champignons microscopiques.

Autre grave problème : les cultivateurs manquent d'argent pour planter de jeunes cacaoyers, plus productifs que les vieux.

Tout cela fait craindre le pire aux experts : la disparition du chocolat d'ici 50 ou 100 ans!

La solution?

Développer de nouvelles variétés de cacaoyers plus résistantes à la sécheresse et aux maladies.

Mais cela nécessite beaucoup d'argent et les principaux pays producteurs de cacao (Côte-d'Ivoire, Indonésie, Ghana, Nigéria) ne sont pas fortunés.

Les pays riches leur viendront peut-être en aide... pour l'amour du chocolat!

Analyse génétique de crottes

(Agence Science-Press)

La ville de Jérusalem se dotera bientôt d'un outil technologique de pointe pour retracer les propriétaires de chiens qui ne ramassent pas les excréments de leur animal favori.

Les rues et les parcs de cette ville sont régulièrement souillés par des crottes de chien.

Actuellement, les agents municipaux ne peuvent donner de contravention aux maîtres fautifs que si leur compagnon est pris en flagrant délit...

Pour coincer les contrevenants, Jérusalem fichera les quelque 11 000 chiens qui y habitent en effectuant des prélèvements de salive.

Il suffira ensuite de comparer l'ADN contenu dans les excréments à celui des chiens figurant dans la banque d'ADN

pour identifier l'animal... et faire payer son maître.

L'opération sera rentable,

puisque un test d'ADN coûte environ 40 \$ et que l'amende rapportera à la ville près de 200 \$.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins. aurerepubafy.yk.ca

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau — c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À vendre

Excellent BBQ à vendre. Bonbonne de propane supplémentaire et outils de cuisson inclus. 170 \$ charles.laberge@gmail.com

Divers

21 juillet - Journée des parcs du Canada! Activités gratuites :

Quelques exemples :

Tombstone : Atelier musical, 19 h

Whitehorse : Activités familles. Faites connaissance avec vos voisins, les animaux sauvages, le long du sentier Millenium. Lieu historique national S.S. Klondike midi à 16 h.

Pour plus d'information et autres événements : journeesdesparcs.ca ou composez le 867-667-8299.

Jeux et énigmes

CHARADES

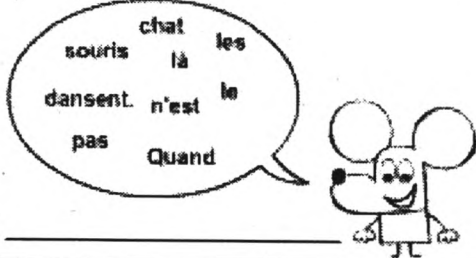
Il manque les voyelles à ces deux proverbes. Sauras-tu les retrouver ?

L. n...t...s l.s ch.ts s.nt gr.s.



L.s ch.ts n. f.nt p.s d. ch.ns

Que dit la souris ? Pour le savoir remets dans l'ordre les mots de la bulle.



1. Mon premier est un oiseau parfois bavard, qu'on dit voleur.
Mon deuxième coupe du bois.
Mon troisième aide à dire non.
Mon tout est rempli d'eau, mais pas de poissons.
2. Mon premier est l'endroit favori des canards.
Mon deuxième est le contraire de tard.
Mon tout enfonce le clou.
3. Mon premier est un animal qui porte des bois.
Mon deuxième est un animal qui fait la roue.

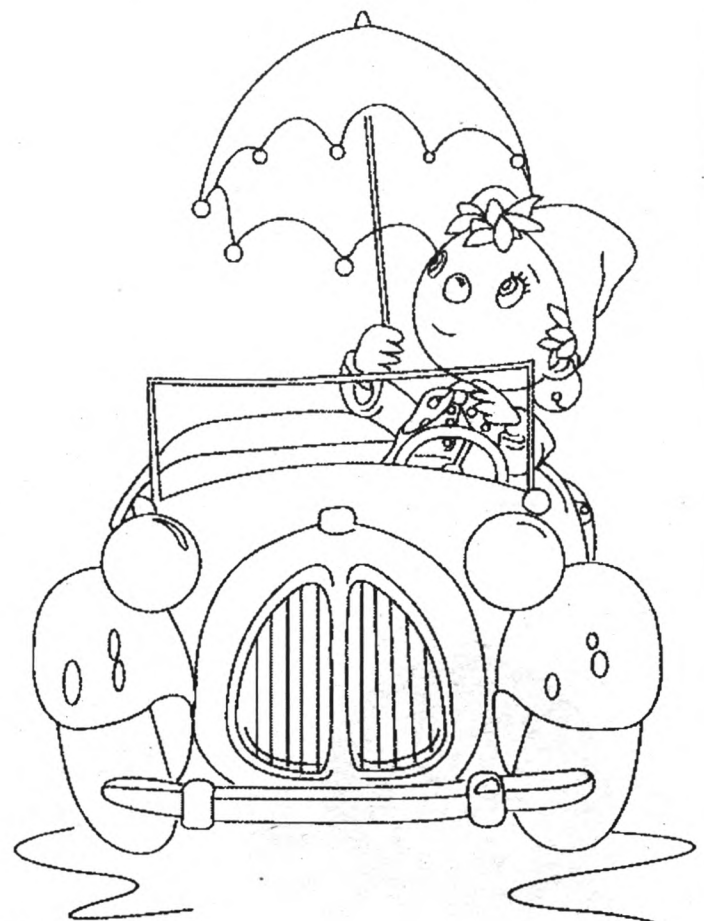
Blaque

Dans le grand océan, une petite vague est amoureuse du vent.

Celui ci lui demande tendrement :

- Tu veux que je te fasse une bourrasque ou un ouragan ?
- Oh non, je veux juste une petite bise.

Colorie ce dessin!



Solutions :
1. piscine (pie - scie - ne)
2. marteau (mare-tôt)
3. serpent (serf-paon)

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



De qui s'agit-il? Il a été ordonné prêtre le 28 juin 1987 à l'église Saint-Louis-de-Pintendre au Québec. Son nom est associé au comité Saint-Eugène-de-Mazenod. Sa photo suit...

Bon séjour à Annie et Guy Dumaine qui seront en visite chez Maryne cet été. Ils seront accompagnés de leur nièce Jennie qui fêtera ses 13 ans en juillet... un mois de célébration chez les Dumaine puisque Guy est né le 5 juillet, Annie, le 11 juillet et Chris le conjoint de Maryne, le 8 juillet!

Mot d'enfant : Un très jeune franco-yukonnais se réveillait récemment une nuit tout en larmes, ses sinus congestionnés. En voyant arriver sa maman, il l'a informée : « C'est mon nez! Il est tout cassé! »



Histoire de pêche! Récemment, deux Yukonnais intrépides s'installèrent confortablement dans leur canot au beau milieu d'un lac entouré d'un paysage enchanteur. L'un d'eux, en tirant sa ligne, a été surpris de voir son geste arrêté. Se retournant, il s'est alors aperçu que son hameçon était coincé sur la tête (en partie dans la casquette) de son compagnon de pêche. Incapable sur l'eau et les vagues de remédier à cette situation fâcheuse, les deux hommes ont été obligés de payer sur les berges du lac tant bien que mal avec l'hameçon accroché à la tête d'un des rameurs.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Samedi 30 juin

- 13 h : Oiseaux, libellules et insectes aquatiques des lacs Cachés avec l'entomologiste Syd Cannings. Rendez-vous à la passe migratoire près du barrage dans Riverdale (~ 14 h).
- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Animatrice : Géraldine Villemont.

Dimanche 1^{er} juillet

- Jour du Canada. Festivités à partir de 13 h au parc Shipyards à Whitehorse.

Mardi 3 juillet

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Marie-Joëlle Bergeron.

Jeudi 5 juillet

- 17 h : Les 5 à 7 de juillet. Dégustation de petites bouchées et musique de la scène locale au Centre de la francophonie.

Les 6, 7 et 8 juillet

- Festival d'arts et de musique d'Atlin.

Samedi 7 juillet

- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Animatrice : Angélique Bernard.

Dimanche 8 juillet

- 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse tous les dimanches.

Mardi 10 juillet

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Géraldine Villemont.

Jeudi 12 juillet

- 17 h : Les 5 à 7 de juillet. Dégustation de petites bouchées et musique de la scène locale au centre de la francophonie.

Samedi 14 juillet

- Fête nationale de la France
- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Animateur : Stéphane Poirier.

Dimanche 15 juillet

- 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse tous les dimanches.

Mardi 17 juillet

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animateur : Thibaut Rondel.
- 12 h : Arts in the Park au centre-ville de Whitehorse avec le groupe Blue Hibou.

Mercredi 18 juillet

- 12 h : Arts in the Park au centre-ville de Whitehorse avec l'artiste Hélène Beaulieu.

Jeudi 19 juillet

- Les 5 à 7 de juillet. Dégustation de petites bouchées et musique de la scène locale au centre de la francophonie.

Samedi 21 juillet

- 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Animatrice : Maryne Dumaine.

Dimanche 22 juillet

- 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

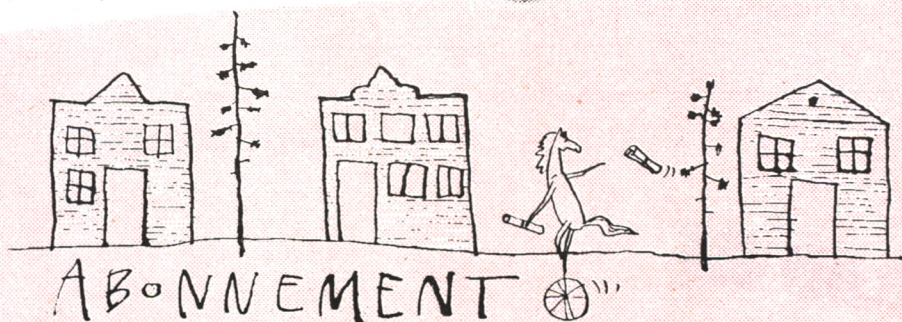
Mardi 24 juillet

- 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Maryne Dumaine.

Jeudi 26 juillet

- 12 h : Arts in the Park au centre-ville de Whitehorse avec le groupe Partrita (Danette Readman, Hélène Beaulieu et Nicholas Mah).
- Les 5 à 7 de juillet. Dégustation de petites bouchées et musique de la scène locale au centre de la francophonie.

l'aurore boréale



ABONNEMENT

Nom :

Adresse :

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1



Merci de votre soutien.

Si vous dénicher un meilleur prix, nous l'égalons.

flyairnorth.com/farematch

